



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE GATARA



Province Kayanza

Kayanza, Septembre 2006

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

PREFACE

INTRODUCTION

	Pages
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	1
1.1. Situation géographique.....	1
1.2. Organisation administrative.....	1
1.3. Climat	3
1.4. Relief et hydrographie.....	3
1.5. Sols.....	3
1.6. Flore et faune	3
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE.....	4
2.1. Population et densité.....	4
2.2. Répartition de la population	5
2.3. Evolution de la population	7
CHAPITRE III : AGRICULTURE	8
3.1. Généralités.....	8
3.2. Situation actuelle des principales cultures	8
3.3. Facteurs de production	15
3.4. Intervenants dans l’agriculture	17
3.5. Principales contraintes	18
CHAPITRE IV : ELEVAGE	19
4.1. Situation actuelle de l’élevage	19
4.2. Système d’élevage et effectifs par espèce.....	23
4.3. Santé animale	26
4.4. Produits et sous produits de l’élevage	28
4.5. Apiculture.....	28
4.6. Intervenants.....	29
4.7. Principales contraintes.....	29
CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	30
5.1. Pêche	30

5.2. Pisciculture	30
CHAPITRE VI : FORETS	31
6.1. Boisement naturel	31
6.2. Reboisement ou Boisements naturels.....	31
6.3. L'agroforesterie	33
6.4. Exploitation forestière	34
6.5. Aire protégée.....	34
6.6. Intervenants	34
6.7 Contraintes	35
CHAPITRE VI : INDUSTRIE ET ARTISANAT	36
7.1. Industrie	36
7.2. Artisanat	36
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	39
8.1. Mines	39
8.2. Disponibilité des matériaux locaux de construction	39
CHAPITRE IX : ENERGIE	40
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES	41
10.1. Commerce	41
10.2. Prix et unités de mesure	41
10.3. Infrastructures de conservation et de stockage	42
10.4. Situation des recettes et des dépenses de la commune.....	43
10.5.Transport.....	44
10.6. Communication.....	47
10.7. Tourisme	47
10.8. Hôtellerie.....	47
10.9. Institutions financières.....	47
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	48
11.1. Action sociale	48
11.2. Réinsertion.....	52
11.3. Habitat	56
CHAPITRE XII : SANTE	57
12.1. Situation sanitaire en 2005	57
12.2. Données épidémiologique	57
12.3. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements.....	60
12.4. Personnel.....	60

12.5. Médecine traditionnelle.....	61
12.6. Infection au VIH/Sida.....	61
12.7. Médecine préventive.....	62
12.8. Santé de la mère et de l'enfant.....	62
12.9. Approvisionnement en eau.....	63
12.10. Intervenants	65
12.11. Contraintes	65
CHAPITRE XIII : EDUCATION	66
13.1. Généralités	66
13.2. Enseignement formel	66
13.3. Enseignement non formel	71
13.4. Intervenants.....	73
13.5. Actions à mener	73
CHAPITRE XIV : JEUNESSE , SPORT ET CULTURE	74
14.1. Situation de la jeunesse	74
14.2. Sports	74
14.3. Patrimoine culturel	75
14.4. Intervenants.....	76
14.5. Principales contraintes	76
CHAPITRE XV : JUSTICE	77
15.1. Services judiciaires.....	77
15.2. Performances des services judiciaires	77
15.3. Infrastructures et équipements	77
15.4. Personnel judiciaire	77
15.5. Intervenants	78
15.6. Justice gracieuse	78
15.7. Contraintes et actions à mener	78
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	79
16.1. Facteurs favorables au développement	79
16.2. Contraintes	80
16.3. Stratégies et actions à développer	82
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	89
BIBLIOGRAPHIE	93

SIGLES ET ABREVIATIONS

ASF	: Avocat Sans Frontières
BIT	: Bureau International du Travail
CARE	: Cooperative for Assistance Relief Everywhere
CDS	: Centre de Santé
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNLS	: Comité Nationale de Lutte contre le SIDA
CLAC	: Centre de Lecture et d'Animation Culturelle
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
COSA	: Comité de Santé
CPLS	: Conseil National de Lutte Contre le SIDA
DAPA	: Département de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
FAO	: Food Agriculture Organisation
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
IRA	: Infections respiratoires aiguës
MPDRN	: Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ONAMOB	: Office National Mobile
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PPL	: Projet d'appui à la Planification Locale
PRASAB	: Projet de Relance Agricole et de la Gestion Durable des Terres
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
RCE	: Régie Communale de l'Eau
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SIDA	: Syndrome Immuno Déficience Acquise
SPPL	: Sous Programme Planification Locale
SWAA	: Society Women Againt AIDS in Africa
TPS	: Technicien de Promotion de Santé
UCODE	: Union pour la Coopération et le Développement

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Gatara.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient bon nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage,...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHISIQUE.

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Gatara est située au centre -est de la province Kayanza. Elle a une superficie estimée à 103,96 Km² soit 8,42% de la province (1233,24 km²) et 0,4% du pays (27.834 km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Kayanza ; au Sud par la commune Butaganzwa, à l'Est par la commune Gahombo et à l'Ouest par la commune Matongo.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

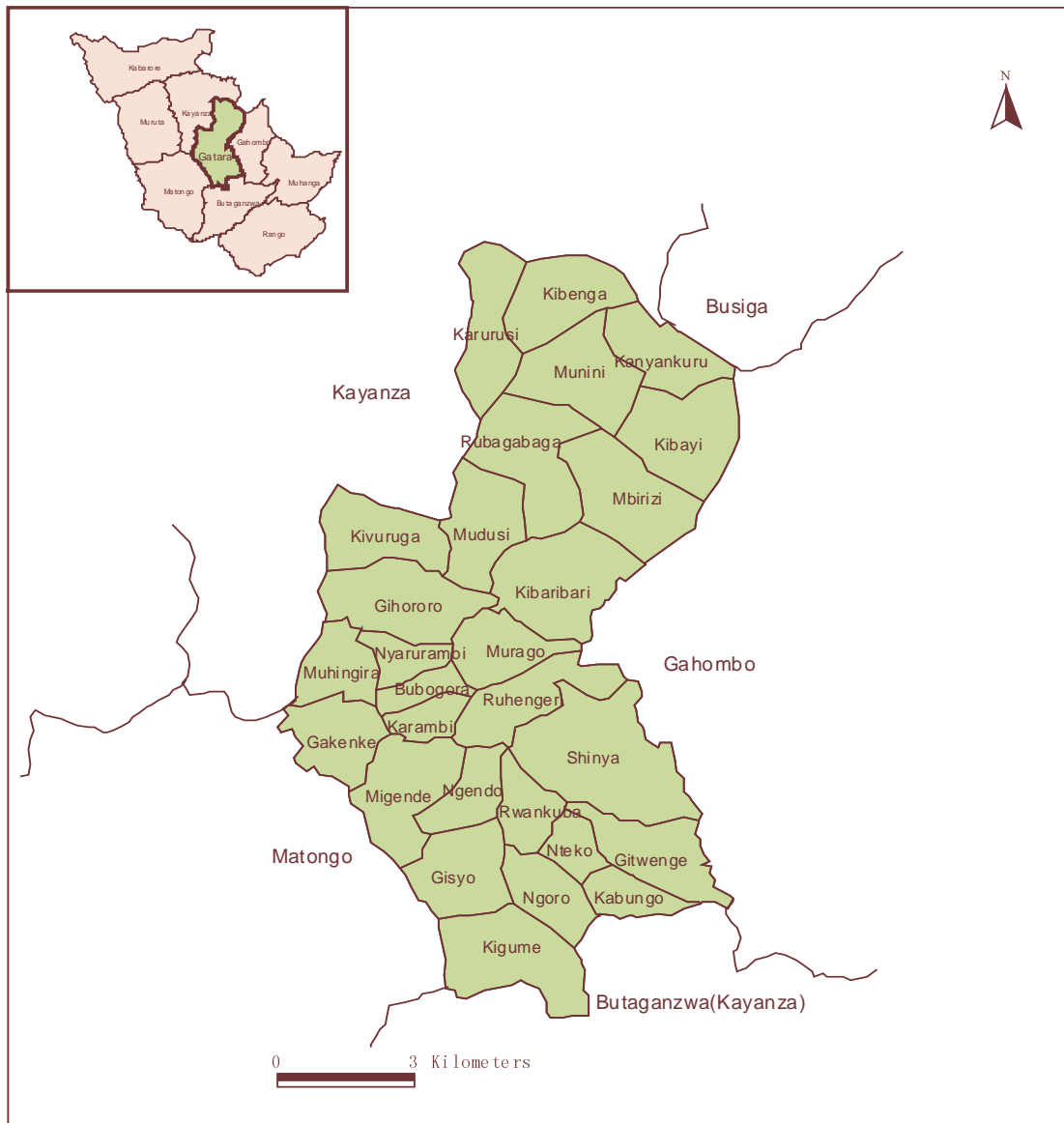
La commune Gatara est subdivisée en 3 zones et 28 collines. Il s'agit des zones et collines suivantes :

Tableau 1.1. Découpage administratif

Zones	Collines
1. Gatara	9 collines : Bubogora, Gakenke, Gihororo, Karambi, Kivuruga, Muhingira , Murago, Nyarurambi, Ruhengeri.
2. Mbirizi	9 collines : Kanyankuru, Karurusi, Kibaribari, Kibayi, Kibenga, Mbirizi, Mudusi, Munini, Rubagabaga,
3. Ngoro	10 collines :Gisyo, Gitwenge, Kabungo, Kigume, Migende, Ngendo, Ngoro, Nteko, Rwankuba, Shinya.

Source : MISP/Découpage Administratif du Burundi/Décembre 2005

Carte de découpage administratif de la commune



1.3. CLIMAT

La commune Gatara est située dans la Région naturelle de Buyenzi qui se caractérise par une *altitude* moyenne comprise entre 1.500 et 1.900 m, un climat tropical humide avec une *pluviométrie* moyenne annuelle comprise 1.200 et 1.500mm.

1.4. RELIEF ET HYDROGRAPHIE

Le relief de la commune Gatara est caractérisé par des pentes relativement faibles et une végétation abondante avec des marais irrigués par des rivières et des ruisseaux.

1.5. SOLS

Les *sols* de la commune sont des ferrisols anthropiques et argileux fertiles.

Les formations géologiques sont essentiellement constituées par des alluvions et des éluvions dans les bas des vallées.

1.6. FLORE ET FAUNE

1.6.1. Flore

La *végétation* naturelle est abondante

1.6.2. Faune

La *faune* y est pauvre

CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.

2.1. POPULATION ET DENSITE

Les données sur la population de la commune Gatara prennent en considération des projections démographiques 2003-2010 réalisées par l'Unité de Planification de la Population (UPP) en se basant sur les taux d'accroissement naturel spécifiques à chaque province considérés constants au cours de la période 1990-2010.

Le taux d'accroissement de la population de la province Kayanza est 0,0119.

Selon l'UPP, en 2005, la population de la commune Gatara est estimée à 55.011habitants. Cette population est répartie sur une superficie de 103,96 Km² (8,42% de la province) ; d'où sa densité moyenne de 529hab. /km², supérieure à la densité moyenne de la province 417 hab./Km²).

Tableau 2.1. Répartition et densité de la population par commune (2005).

Communes	Population totale	Superficie en km ²	Densité (hab/km ²)
Butaganzwa	48660	103,38	471
Gahombo	34585	80,64	429
Gatara	55.011	103,96	529
Kabarore	50.371	200,12	252
Kayanza	72.613	122,36	593
Matongo	63.213	167,80	377
Muhanga	60.362	128,90	468
Muruta	51.239	147,08	348
Rango	78.021	179	436
Total province	514.075	1233,24	417

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

2.2. REPARTITION DE LA POPULATION

Tableau 2.2. Répartition de la population de la commune par groupes d'âges et par sexes

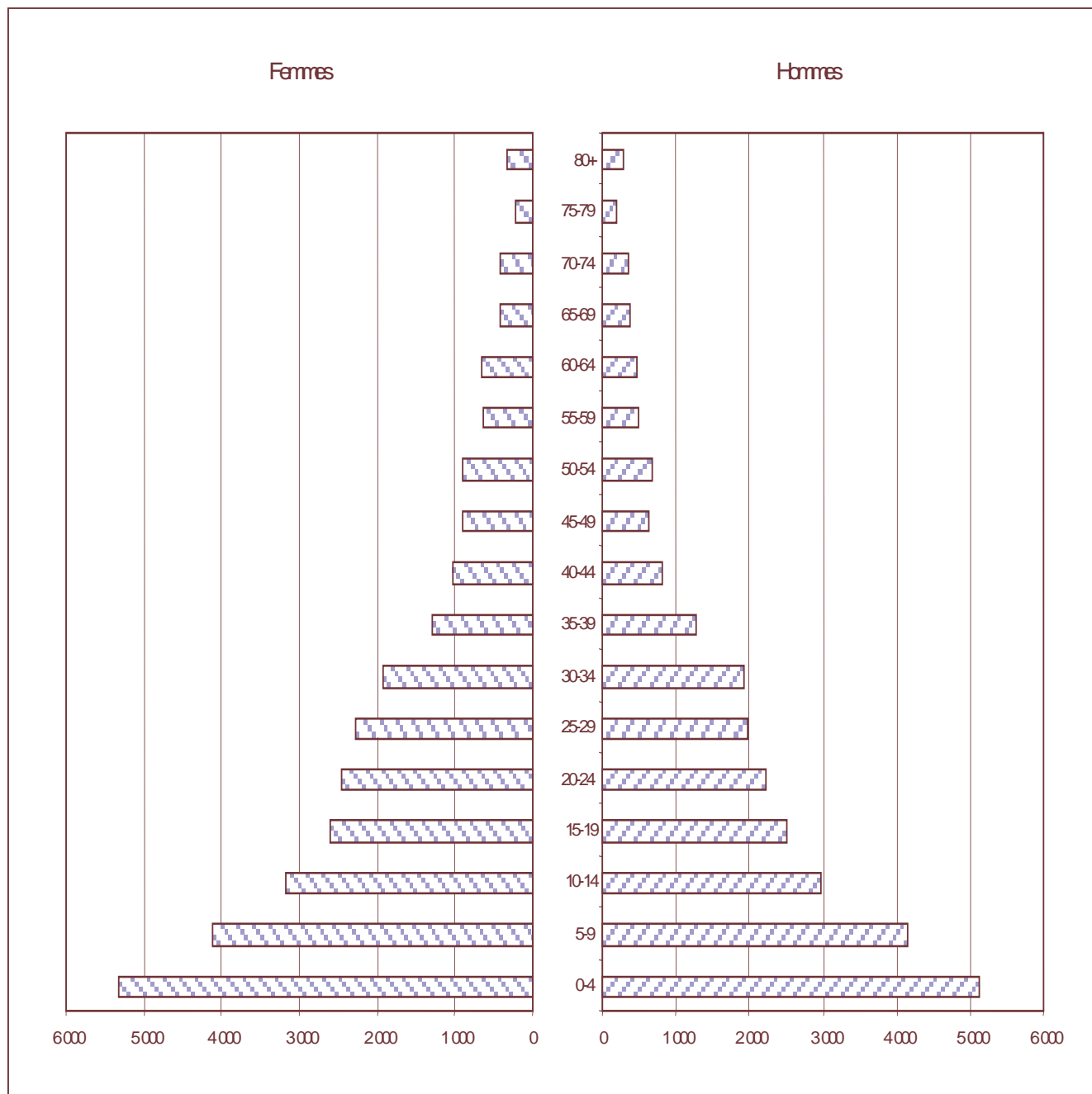
Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	5 118	5 326	10 444
5-9	4 151	4 123	8 274
10-14	2 969	3 167	6 136
15-19	2 511	2 602	5 113
20-24	2 219	2 445	4 664
25-29	1 970	2 270	4 240
30-34	1 922	1 920	3 842
35-39	1 279	1 292	2 571
40-44	811	1 036	1 847
45-49	626	906	1 532
50-54	667	888	1 555
55-59	491	640	1 131
60-64	464	650	1 114
65-69	361	418	779
70-74	339	413	752
75-79	189	216	405
80+	289	323	612
Total	26 376	28 635	55 011

Source : MININTER/UPP Mars 2006

Il ressort du tableau 2.2. « Répartition de la population par groupes d'âges et par sexes » que :

- les femmes sont plus nombreuses que les hommes ; elles représentent 51,92 de la population de la commune ;
 - la population de la commune Gatara est extrêmement jeune soit 34.631 soit 62,95 de la population sont âgées de moins de 25 moins ;
 - les personnes âgées de plus de 60 ans représentent 3662 soit 6,6% de la population de Gatara ;
 - la population active est estimée à 27609 soit 50,18% et celle en charge est de 27. 402 soit 49,81 %de la population totale de Gatara. Cela signifie qu'une personne active doit prendre en charge plus d'une personne, soit un plus jeune ou un vieux

Pyramide des âges de la population de la commune en 2005



2.3. EVOLUTION DE LA POPULATION

Tableau 2.6 : Projection de l'évolution de la population de la province Kayanza jusqu'en 2010

Communes	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Butaganzwa	47515	48080	48653	49262	49817	50410	51010	51617
Gahombo	33770	34172	34579	34990	35406	35828	36254	36685
Gatara	53669	54309	54954	55608	56297	56938	57617	58302
Kabarore	49187	49772	50365	50964	51570	52184	52805	53434
Kayanza	70930	71775	72628	73492	74367	75252	76148	77054
Matongo	61730	62465	63208	63960	64721	65791	66271	67059
Muhanga	58946	59647	60357	61076	61802	62538	63282	64035
Muruta	50036	50631	51234	51844	52461	53085	53717	54356
Rango	76192	77099	78016	78945	79884	80835	81797	82770
Total/ province	501974	507947	514.075	520109	526298	532561	538899	545311

Source : MININTER/UPP Mars 2006

En 2005, la population de la commune Gatara est estimée à 54.954 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Gatara atteindrait environ 58302 habitants, soit une croissance de 6% entre 2005 et 2010.

La population de la commune Gatara observe un rythme élevé de croissance.

Toutes choses restant égales par ailleurs, cette croissance extrêmement rapide aura des retombées négatives sur l'économie communale.

CHAPITRE. III : AGRICULTURE

3.1. GENERALITES

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies d'une moyenne de moins de 30 ares par ménage, l'utilisation d'outils rudimentaires (la houe), la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES

3.2.1. Cultures vivrières

Selon les données fournies par la DPAE Kayanza, les principales cultures vivrières de la commune de Gatara sont, par ordre d'importance : la banane, le manioc, la patate douce, le maïs, le haricot et la pomme de terre.

Concernant la production relative des vivriers, Gatara a produit, en 5 ans , une production moyenne de 123.882 tonnes de vivriers ,soit 16% des vivriers produits au cours de la même période dans la province (761.632 tonnes).

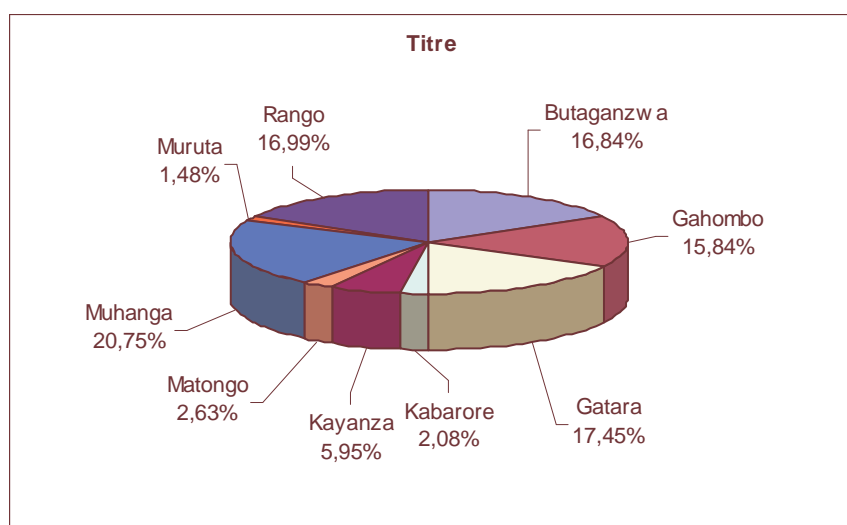
Gatara est ainsi considérée comme troisième commune productrice des vivriers de la province.

En se référant au tableau 3.2., l'importance relative des principales cultures vivrières dans la commune se présente de la manière suivantes : 1^{ère} : banane 48% des principales cultures vivrières de la commune ; deuxième : manioc avec 28 % ; troisième : patate douce 21% ; quatrième maïs avec 1% ; cinquième haricot avec 1% ; sixième : pomme de terre avec une production insignifiante de moins d'1%.

Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures par commune (2001-2005) / Tonnes

Cultures commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Total moy.comm
Butaganzwa	57682	1327	1013	45567	35908	1101	228	142826
Gahombo	54242	2740	289	23942	22271	461	198	104143
Gatara	59760	1312	1710	34725	26328	47	-	123882
Kabarore	7124	481	332	6748	12834	1455	-	28974
Kayanza	20384	816	330	19082	18715	1325	-	60652
Matongo	9023	674	284	4110	10406	509	-	25006
Muhanga	71058	3024	1433	62145	24497	343	960	163460
Muruta	5063	145	149	678	674	1558	-	8266
Rango	58188	2369	508	20760	28466	568	73	110932
Total pro	342523	12888	6048	217737	180099	7367	1459	768141

Source : DPAE Kayanza



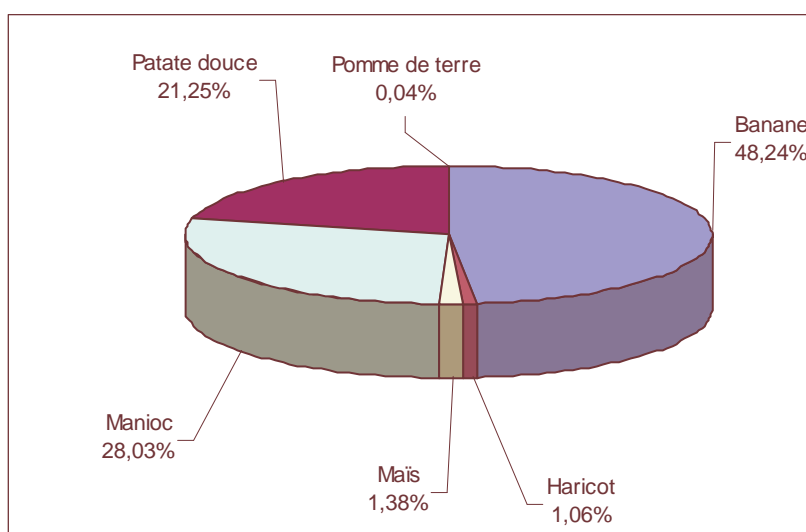
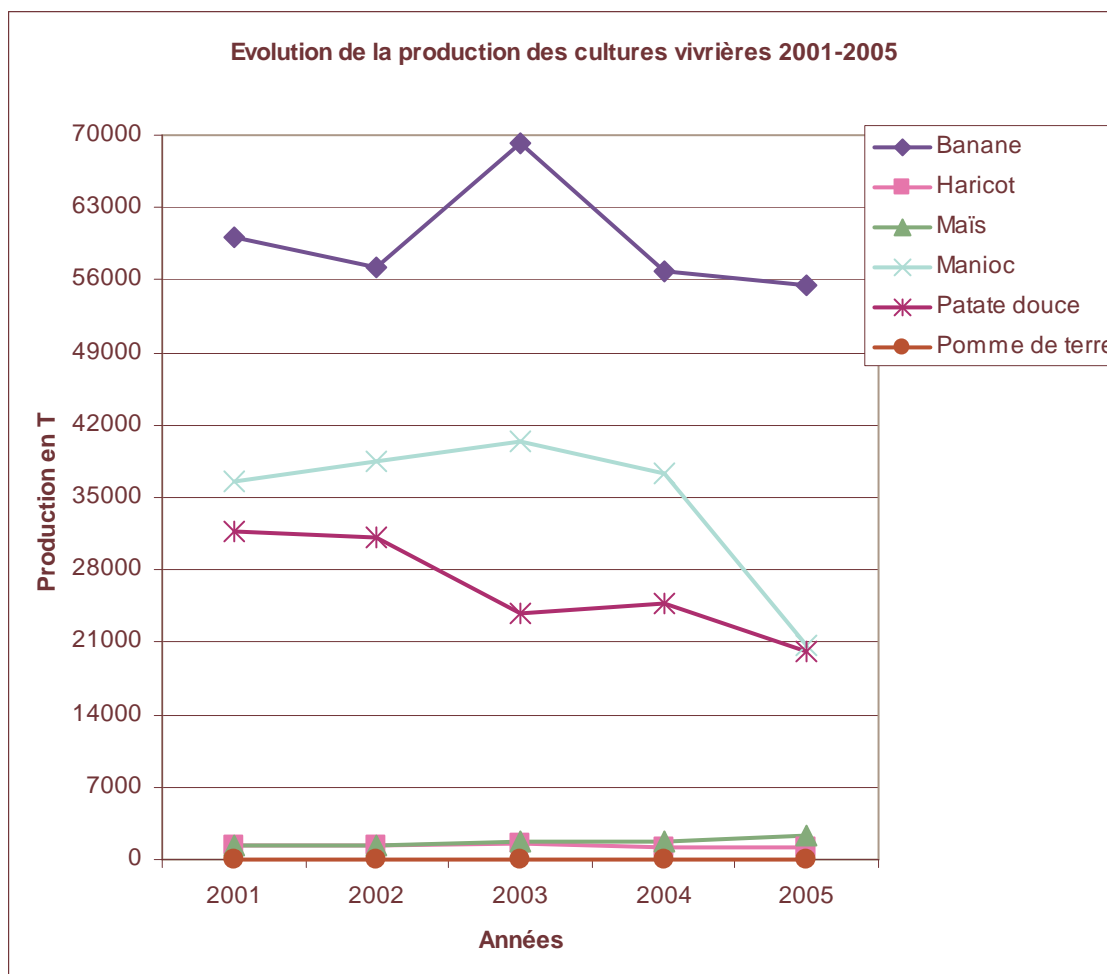


Tableau 3. 2 : Evolution des cultures dans la commune en tonnes (2001-2005)

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod.Moy	Prop%	Classement
Spécifications									
Banane	60078	57171	69284	56799	55472	298804	59760	48	1 ^{er}
Haricot	1308	1292	1470	1243	1251	6564	1312	1	5 ^{ème}
Maïs	1323	1320	1765	1825	2319	8552	1710	1	4 ^{ème}
Manioc	36555	38423	40505	37380	20765	173628	34725	28	2 ^{ème}
Patate douce	31780	31170	23740	24768	20185	131643	26328	21	3 ^{ème}
Pomme de terre	40	45	48	52	51	236	47	0	6 ^{ème}
Prod.totale annuelle	131.084	129.421	136.812	122.067	100.043	619.427	123.882	100	

Source : DPAE Kayanza



a) Banane

La commune produit annuellement 59760 tonnes, soit 18% de la production totale de la banane provinciale. De ce fait, elle est la deuxième commune productrice de la banane de la province, après la commune Muhanga.

La banane est la 1^{ère} culture dans la commune au point de vue de l'importance relative de sa production. Elle contribue annuellement pour 48% dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune.

La production de la banane a connu une chute de 8% entre 2001 et 2005 due à la sécheresse.

b) Manioc

Sur le plan provincial, Gatara est la troisième commune productrice du manioc, avec une contribution annuelle de 34725 tonnes, soit 16% de la production totale du manioc de la province.

Dans la commune elle-même, le manioc vient en deuxième position avec une contribution annuelle de 28% dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune (Cfr. tableau 3.2.).

Le manioc a connu une chute de 43% entre 2001 et 2005. Cette chute est justifiée par l'attaque du manioc par la « Mosaïque » ou « Cassava Mosaic Disease » (CMD), une maladie virale qui attaque ses feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

c) Patate douce

Gatara est la troisième commune productrice de la patate de la province avec sa production moyenne annuelle de 26.328 tonnes, soit 14% de la production totale de la patate douce de la province.

La patate douce occupe également la 3^{ème} place au point de vue de l'importance dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune avec une contribution annuelle de 21%.

La production de la patate douce a connu une chute de 36% entre 2001 et 2005.

d) Maïs

Le maïs, avec ses 1710 tonnes par an, Gatara contribue pour 28 % dans la production totale du maïs provincial. Ce qui lui confère la première place en tant que commune productrice du maïs dans la province.

Le maïs est la quatrième culture au point de vue de la production des principales cultures vivrières de la commune avec une production moyenne annuelle de 1% de la production communale.

Cette denrée a connu une augmentation très remarquable de 75% entre 2001 et 2005.

e) Haricot

La commune Gatara produit annuellement 1312 tonnes de haricot ; ce qui représente 9 % de la production totale du haricot de la province. Cette situation place la commune Gatara en cinquième position quant à la production totale du haricot de la province.

Le haricot est la cinquième culture dans la commune en terme d'importance relative de sa production. Il contribue annuellement pour 1% dans la production totale des principales cultures vivrières.

La production du haricot a connu une chute de 4% entre 2001-2005 due à la sécheresse.

f) Pomme de terre

Gatara est la neuvième commune productrice de la pomme de terre de la province avec 47 tonnes par an, soit 1% de la production de la pomme de terre de la province.

La pomme de terre est la sixième culture dans la commune en termes d'importance relative de sa production.

Elle a une contribution annuelle insignifiante dans la production totale des principales cultures vivrières de la commune.

Sa production a cependant connu une augmentation de 18% entre 2001 et 2005.

3.2.2. Cultures industrielles

Le caféier est la seule culture industrielle rencontrée dans la commune de Gatara.

Il constitue la première source de revenu monétaire pour la plupart des ménages de cette commune.

L'encadrement des caféiculteurs de Gatara est assuré par l'OCIBU qui met à la disposition des caféiculteurs sous forme de crédits de campagne des produits phytosanitaires et des fertilisants, mais vend au comptant les outils pour entretien des caféiers (scies, sécateurs,...). La commune dispose de 4 usines de dépulpage et lavage du café sur les collines Rubagabaga , Gitwenge, Gakenke, et Masha et encadrées par la SOGESTAL Kayanza

. Ces dernières transforment le café cerise en café fully washed

Tableau 3.3. Production des cerises de la commune

Usine	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Moyenne
Rubagabaga	674.582,50	616.130	33.110	1.433.356	7.797	2.764.975	552.995,5
Gitwenge	556.951,50	1.458.440	52.728	1.939.992	85.550	4.093.661,5	818.732
Masha	946882,5	729852,5	311267	1321381,5	58144,5	3367528	19.111
Gakenke	648.313	1.52.599,50	190.385	1.640.943	145.463,50	3.677.704	735.540,80
Total	1.879.847	3.127.169,5	276.223	5.109.847	238.810,5	10.631.897	2.126.379,4

Source : SOGESTAL Kayanza

Il ressort de ce tableau que la commune Gatara est l'une des communes les moins productrices du café dans la province de Kayanza. La production de l'année 2003 a été très faible à cause des aléas climatiques qui ont prévalu cette année. La commune a eu une bonne production durant l'année 2004. Par l'analyse des moyennes, la commune Gatara est la 4^{ème} productrice du café de la province.

3.2.3. Cultures maraîchères

Les principales cultures maraîchères rencontrées à Gatara sont les amarantes (Lenga Lenga), les choux blancs, les tomates, les oignons et blancs, les aubergines et les carottes. La production des cultures maraîchères est mal connue par manque d'un système de collecte de données et des structures d'exploitation organisées.

3.2.4. Cultures fruitières :

Les principales cultures fruitières rencontrées dans la commune de Gatara sont les avocatiers, les agrumes, les goyaviers, les pruniers, les ananas et le maracoudja. Les quantités des fruits produits et commercialisées sont très mal connues. La production est exclusivement consommée à l'intérieur de la commune.

3.3. FACTEURS DE PRODUCTION

Il est question d'analyser les intrants qui rentrent directement dans la production ainsi que d'autres facteurs qui viennent en appui aux premiers cités.

Il s'agit essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences améliorées, fertilisants, produits phytosanitaires, ...). Mention sera également faite à l'encadrement technique des agriculteurs (vulgarisation agricole) et au financement des activités agricoles (crédits).

3.3.1. Disponibilité des terres

La commune Gatara ne dispose pas d'étendues des terres cultivables non occupées suite à sa forte densité d'habitants, Elle dispose néanmoins de 5 marais aménageables qui totalisent 197 ha non aménagés et constituant ainsi une potentialité non négligeable pour l'extension des terres à emblaver.

Il ressort de ce tableau que seulement 10 ha de marais, soit 5% sont aménagés.

Tableau 3.4 : Situation des marais de la commune de Gatara

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie aménagée	Nom du bassin versant
Mbarara	50	10	Kibayi-Kanyankuru
Nyawisesa	12	0	Gisyo- Migende
Ruvubu	70	0	Gakenke – Ruhengeri-Karambi
Ruhamba	10	0	Shinya –Gitwe – Ngendo
Namutobo	13	0	Mbirizi -Munini- Kibayi
Sagahorwe	42	0	Karurusi
			Rubagabaga –Mudusi
Total	197	10	

Source :DPAE Kayanza

3.3.2. Main d'œuvre

L'agriculture est pratiquée par les paysans utilisant une main d'œuvre familiale et non rémunérée.

La plupart des jeunes de Gatara devant l'exiguïté des terres dont ils font face se rendent à Bujumbura ou au chef-lieu des provinces de Ngozi et Kayanza en quête d'emploi.

D'autres facteurs qui concourent à cet exode rural sont l'absence d'activités génératrices de revenus, l'oisiveté et les conditions sociales très difficiles, ...

3.3.3. Intrants agricoles

3.3.3.1. Les semences et boutures

Les semences et boutures actuellement utilisées par les agriculteurs de Gatara sont pour la plupart des variétés locales obtenues du prélèvement des récoltes de l'année.

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées.

Cette situation est due à des difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAE, jadis commise aux tâches de multiplication et de distribution des semences.

La commune ne dispose ni de centre semencier ni d'associations productrices des semences.

3.3.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Les agriculteurs font rarement usage des engrais chimiques et des produits phytosanitaires sur les cultures vivrières bien que les besoins en ces intrants soient réels pour restituer la fertilité et lutter contre les attaques des insectes et des maladies des cultures, leur utilisation n'est pas courante dans la commune et dans toute la province à l'exception du caféier qui bénéficie de l'encadrement de la SOGESTAL.

3.3.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune et un assistant agricole par zone; le corps des assistants collinaires (moniteurs agricoles) ayant été supprimé.

Cet unique agronome ne bénéficie pas des formations en techniques d'encadrement, des moyens matériels (outils tels que la chaîne d'arpenteur) mais il dispose d'une moto accordée par le PRDMR/FIDA

3.3.5. Financement des activités agricoles

L'UCODE et la COOPEC implantées au chef- lieu de la commune n'accordent pas facilement de crédits aux agriculteurs, car ces derniers n'ont pas de garanties à présenter .

L'OCIBU accorde des crédits aux caféiculteurs sous forme d'intrants dont il récupère la valeur dans la fixation du prix d'achat du café cerise.

3.2.6. Infrastructures

La commune compte 3 hangars de stockage et de conservation des semences dont un se trouve à Mbirizi et 2 autres à GATARA

3.4. INTERVENANTS

Les intervenants dans l'agriculture de la commune sont :

- l'ACF qui distribue des semences de haricot, de pomme de terre et de Maïs dans les groupements des vulnérables
- PRDMR/FIDA appui certains ménages vulnérables et quelques agri-éleveurs identifiés sur les collines pilotes de toutes les collines de la commune en leur distribuant des caprins et des bovins,
- PAM distribue des vivres aux vulnérables de toute la commune.
- FAO appui les vulnérables en leurs donnant des semences de haricot, de maïs et des semences des cultures maraîchères dans toute la commune.

3.5. Principales contraintes et potentialités

3.5.1. Contraintes

- Exiguïté des terres ;
- Insuffisance de semences de qualité ;
- Insuffisance d'intrants agricoles ;
- Encadrement soumis aux contraintes physiques (climat capricieux), structurelles (organisation inadaptée) et financières ;
- Maladies des cultures

3.5.2. potentialités / Atouts

- Conditions agroclimatiques favorables : précipitations abondantes ;
- Main d'oeuvre abondante et laborieuse ;
- Une demande toujours croissante en produits agricoles

CHAPITRE IV : ELEVAGE

La commune de Gatara compte une population totale estimée à 55011 habitants avec une densité de 529 habitants/ km², ce qui explique l'insuffisance des parcours naturels pour les animaux domestiques.

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins et de la volaille.

La majorité des animaux présents dans les collines de Gatara sont de la race locale « Ankolé » pour les bovins. Ces animaux bénéficient rarement de soins de santé de base ni d'un supplément alimentaire. Quelques éleveurs modernes ont introduit des herbes fourragères en l'occurrence les « Tripsacum » et « Pennissetum » sur de petites superficies et sur les courbes de niveau.

4.1. SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE

Par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1. « Situation du cheptel en province de Kayanza », la commune Gatara a enregistré, en 2005, 24.790 têtes d'animaux, soit 8% du cheptel de la province.

Ainsi, Gatara est la troisième commune de la province en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en deuxième position au niveau de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille 4569 unités, soit 17% de toutes les poules de la province. Elle est troisième en terme d'importance numérique des porcins avec 3366 têtes, soit 15 % des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la quatrième place avec 2624 têtes, soit 13 % des ovins de la province.

Ses bovins ne représentent que 14% des bovins de la province, ce qui lui confère la troisième position en nombre de bovins de la province.

4.1.1. Importance numérique par rapport à la province.

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

Première espèce : les caprins avec 11.801 têtes, soit 48 % du cheptel total de la commune (24.790 têtes) ; deuxième : la volaille avec 18 % ; troisième : les porcins avec 14 % ; quatrième : les ovins avec 11 % et la dernière espèce : **bovins** avec 10 %.

Tableau 4.1: Situation du cheptel en province Kayanza (2005) /têtes

Espèces	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volaille	Total
Commune						
Butaganzwa	1043	123	9451	1386	2105	14108
Gahombo	2581	1087	13219	912	973	18772
Gatara	2430	2624	11801	3366	4569	24790
Kabarore	1731	2213	8747	2266	2162	17119
Kayanza	2033	2364	9106	3541	2718	19762
Matongo	1939	3153	12325	3306	3349	24072
Muhanga	3305	3659	12215	3593	4980	27752
Muruta	534	1482	3986	1638	1841	9481
Rango	1281	3245	22343	2816	4326	34011
Total	16877	19950	103193	22824	27023	189867

Source : DPAE Kayanza

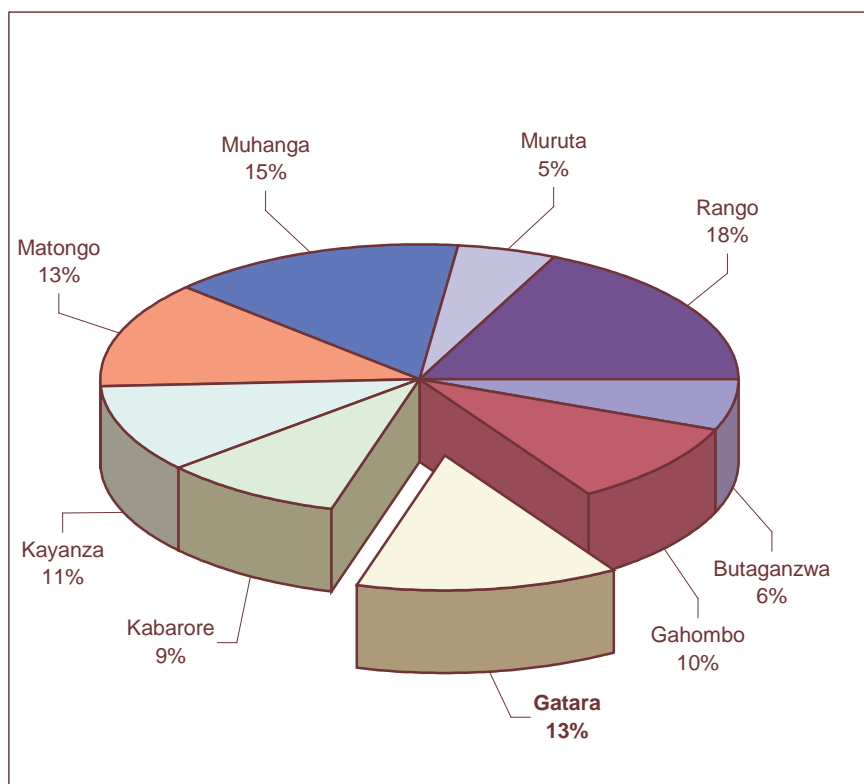
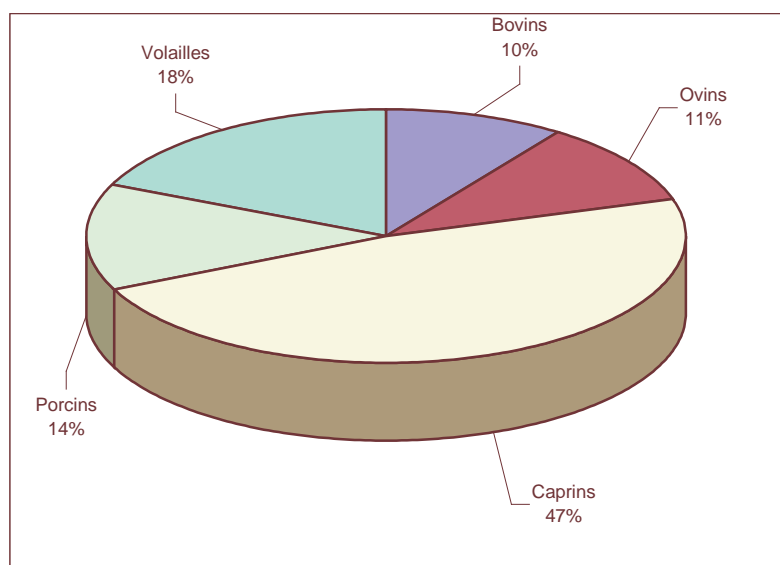
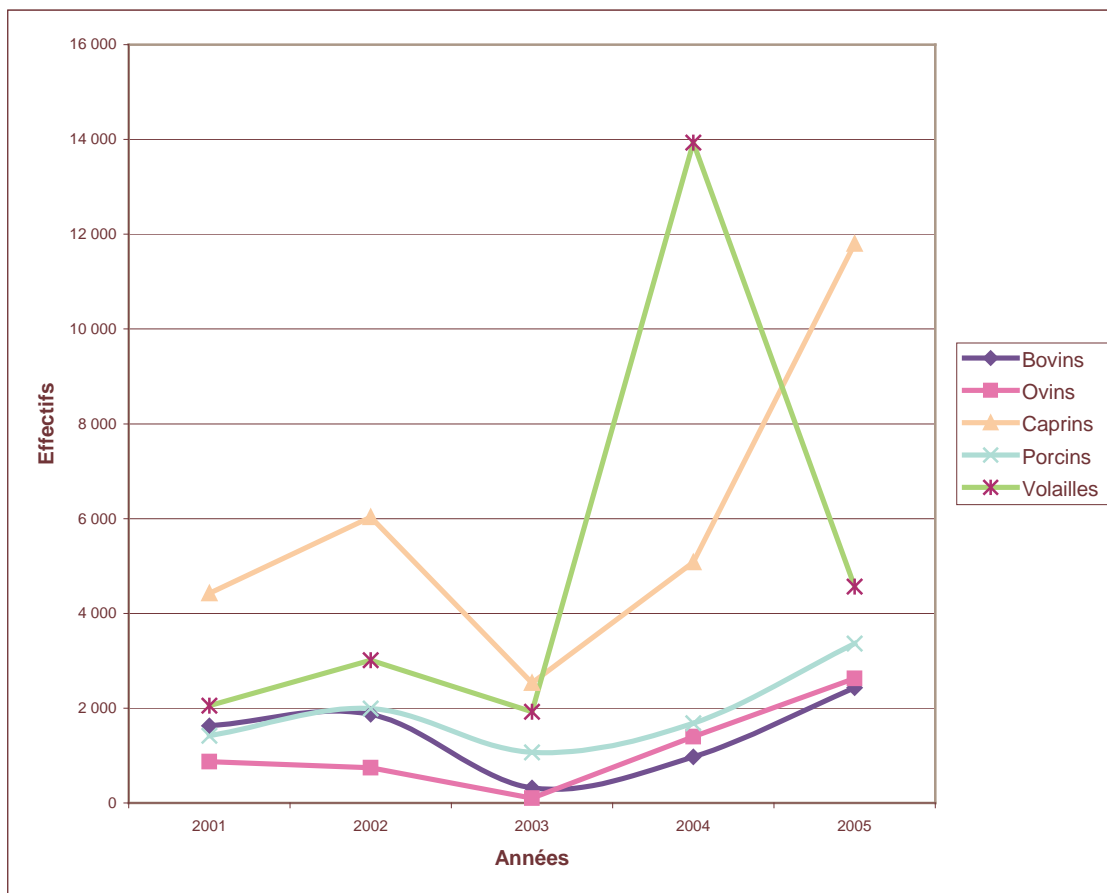


Tableau 4.2. Evolution des espèces animales (2001-2005)

Espèce \ Année	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%	Classement
Bovins	1628	1868	317	971	2430	802	49	5 ^{ème}
Ovins	870	740	102	1397	2624	1754	202	4 ^{ème}
Caprins	4424	6031	2532	5076	11801	7377	168	1 ^{er}
Porcins	1420	1990	1064	1680	3366	1946	137	3 ^{ème}
Volaille	2053	3015	1922	13934	4569	2516	123	2 ^{ème}
Total	10395	13644	5937	23058	24790	14395	138	

Source : Rapport vétérinaire communal 2005





4.2. SYSTEMES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

4.2.1. Les bovins

Les bovins de la commune Gataru ne représentent que 14 % de tous les bovins de la province Kayanza ; ce qui place cette commune en 3^{ème} position, après Muhanga et Gahombo, quant au nombre de bovins de la province.

Dernière en importance numérique, cette espèce représente seulement 10 % du cheptel de la commune.

Les effectifs des bovins de la commune ont connu un taux de croissance de 49 % entre 2001 et 2005. Ceci s'explique par le fait que les éleveurs ont entrepris le repeuplement de leurs bovins.

4.2.2. Les ovins

Gataru occupe la quatrième place dans la province quant à l'importance numérique des moutons avec 2624 têtes, soit 13% des moutons de la province.

Les ovins occupent la quatrième position quant à l'importance numérique du cheptel de la commune avec 11%.

Leurs effectifs ont passé de 870 unités en 2001 à 2624 unités en 2005, accusant ainsi un taux d'accroissement positif de 202%.

4.2.3. Les caprins

Avec ses effectifs de 11801 chèvres en 2005, Gatara est la cinquième commune de la province quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

La première place quant à l'importance numérique revient aux caprins qui, avec 11801 têtes, représentent 48 % du cheptel de la commune.

Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, un taux d'accroissement de 168%.

Malgré la crise socio- politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent beaucoup des maladies.

4.2.4. Les porcins

Gatara est la troisième commune avec 15 % des porcs de la province.

Les porcs occupent la troisième place en nombre avec 14% du cheptel de la commune.

Entre 2001 et 2005, les porcs ont connu une augmentation de 1946 unités, soit un taux d'accroissement positif de 137 %. La commune connaît la Peste Porcine pendant cette période comme ailleurs.

4.2.5. La volaille

Gatara est la deuxième commune en importance numérique de la volaille de la province avec 17%.

Cette espèce occupe la deuxième place avec 18 % du cheptel de la commune.

Leur taux d'accroissement entre 2001 et 2005 est de 123 % soit une augmentation de 2516 unités au cours de cette période.

4.3. SYSTEME D'ELEVAGE

4.3.1. Les bovins

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient pas suffisamment de soins de santé de la part de l'éleveur alors que les bovins de race améliorés bénéficient d'un suivi très soutenu

Le gardiennage est assuré par les bouviers (Abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentent l'avantage de résister aux conditions modestes d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

4.3.2. Les ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail. Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la supplémentation minérale commence à voir le jour.

4.3.3. Les caprins

Ils sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont gardés par des petits enfants dans les pâturages où dans les bassins versants ou sont attachés sur les piquets à côté de leurs propriétaires entrain de labourer. Ils se nourrissent de la verdure, écorces, ... qu'ils rencontrent sur leur passage. La castration est quelques fois usitée chez ces animaux.

4.3.4. Les porcins

Comme dans toutes les communes du pays, les porcs sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine.

4.3.5. La volaille

La race locale est la seule rencontrée dans les ménages du milieu rural.

Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

4.3. SANTE ANIMALE

La santé animale constitue la préoccupation majeure pour le développement de l'élevage de la commune Gatara.

4.3.1. Les principales maladies

L'insuffisance des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'insuffisance de traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont :

Pour :

- a) les bovins : La tuberculose, la conjonctivite, les verminoses, la dermatose nodulaire, la Fièvre Aphteuse, les Mammites, Broncho-pneumonie et la théileriose.
- b) les petits ruminants (caprins et ovins) : les verminoses, l'Ecthyma contagieux, la kerato conjonctivite, la broncho-pneumonie...
- c) les porcins : Verminose et des fois la Peste Porcine ;
- d) La volaille : La pasteurelose, Newcastle Disease, la Pseudo-peste aviaire qui décime les poules (les vaccins ne sont pas disponibles).

4.3.2. Modes thérapeutiques et infrastructures zoo-sanitaires

Il n'existe pas à Gatara de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires et des vaccinations. Les deux couloirs d'aspersion installés à Nyarurambi et Kivuruga fonctionnent d'une façon irrégulière.

Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles. La commune compte trois pharmacies vétérinaires tous en mauvais état et dont le fonctionnement est irrégulier. Elles sont situées sur les collines Shinya, Nyarurambi et Kibaribari. Les produits vétérinaires sont vendus aussi par des privés mobiles ayant reçu une formation et un fond de roulement du PRDMR/FIDA.

Les produits vétérinaires qu'on y trouve souvent sont : oxytétracycline 20%,5% ditavet, Acaricide, Bolumisole1 et Albendazole. Ces produits sont vendus à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

Tableau 4.3. Situation des infrastructures zoo-sanitaires

Type d'infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité des produits
Couloir d'aspersion	1	Nyarurambi	M	Irrégulière
	1	Kivuruga	M	Irrégulière
Pharmacie vétérinaire	1	Gihororo	M	Irrégulière
	1	Nyarurambi	M	Irrégulière

Source : Rapport vétérinaire communal 2005

Les infrastructures d'appui à ce secteur sont :

- 3 couloirs d'aspersion à Gasyo, Nyarurambi et Kivuruga tous en mauvais état. Leur utilisation est irrégulière.
- Trois pharmacies vétérinaires à Shinya, Nyarurambi et à Kibaribrari dont le fonctionnement est irrégulier.

4.4. PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le produit le plus important de l'élevage dans la commune Gatara est la viande. Dans cette commune, les bovins et les caprins sont en général vendus sur pied mais les bovins sont rarement abattus. Les abattages sont importants sur les stations de dépulpages et lavage du café les jours de paie.

Comme sous-produits de l'élevage, le fumier est vendu aux agriculteurs, les peaux et le miel auprès des commerçants ambulants.

Les cornes, les os et le sang ne sont pas valorisés.

4.5. L'APICULTURE

L'élevage des abeilles se pratique de manière traditionnelle sur toutes les collines de Gatara par des individus et des associations d'apiculteurs qui produisent du miel pour la consommation locale et pour la vente. Certains apiculteurs produisent de l'hydromel et de la cire qui sont vendus à la population locale. Ils utilisent des instruments artisanaux et des ruches traditionnelles.

Les principales contraintes connues dans ce domaine sont :

- manque d'encadrement technique ;
- mauvaise organisation des associations pour la gestion et la commercialisation du miel ;
- manque de financement

4.6. COMMERCIALISATION

De ce qui est de la commercialisation, les bovins et les caprins sont en général vendus sur pied sur le marché de bétail situé sur la zone Kayanza colline Masave mais les bovins sont rarement abattus.

Les abattages sont importants sur les stations de lavage le jour de paie.

Comme sous-produits de l'élevage, le fumier est vendu aux agriculteurs, les peaux sont vendues auprès des commerçants ambulants tandis que le peu de lait est vendu dans le milieu urbain de Kayanza.

4.7. INTERVENANTS

- La DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des éleveurs
- ACF qui distribue des chèvres et porcins aux associations
- La FAO a distribué des bovins améliorés et des chèvres de race locale aux éleveurs sélectionnés ;
- PRDMR/FIDA a distribué des animaux améliorés (des bovins, caprins, et des porcins), des concentrés et des produits vétérinaires.
- CARE a distribué des chèvres de race améliorée et un bouc de race alpine pour 10 ménages.

4.8. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES, TRATEGIES/ ACTIONS A MENER

4.8.1. Principales contraintes

- Insuffisance de parcours naturels,
- Insuffisance d'intrants d'élevage ;
- Insuffisance d'encadreurs ;
- Non accessibilité de moyens de déplacement pour les encadreurs ;
- Insuffisance de race améliorée;
- Insuffisance de financements pour le développement du secteur ;
- Manque de produits vétérinaires suffisants pour lutter contre les maladies.

4.8.2. Potentialités

- Climat favorable à l'élevage ;
- Une population qui est potentiellement éleveur.

4.8.3. Stratégies/Actions à mener

- Promouvoir l'élevage de petits ruminants;
- Intensifier le repeuplement le cheptel bovin ;
- Disponibiliser des intrants et des produits vétérinaires ;
- Recruter des encadreurs collinaires ;
- Diffuser les bovins améliorés ;
- Recycler le personnel soignant.

CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE

5.1. PECHE ET PISCICULTURE

La commune Gatara pratique pisciculture. La commune compte 2 étangs piscicoles fonctionnels.

5.2. APICULTURE

L'élevage des abeilles est pratiquée de manière traditionnelle dans toutes les collines de Gatara par des individus et des associations d'apiculteurs qui produisent du miel pour la consommation locale et pour la vente dans les milieux urbains de Kayanza et Bujumbura. Certains apiculteurs produisent de l'hydromel et de la cire qui sont vendus à la population locale. Quelques apiculteurs ont un élevage amélioré avec l'appui du PRDMR/FIDA qui leur fournit des ruches modernes et des formations appropriées.

Les principales contraintes connues dans ce domaine sont :

- Manque d'encadrement technique ;
- Mauvaise organisation des associations pour la gestion et la commercialisation du miel ;
- Manque de financement

5.2.1. Principales contraintes

- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;
- Absence d'une structure d'encadrement technique ;
- Difficultés d'approvisionnement en alvins ;
- Manque d'un appui financier

5.2.2. Stratégies/ Actions à mener

- Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et autres agents de vulgarisation ;
- Installer des centres de production d'alevins de bonne qualité ;
- Initier les étangs piscicoles dans la commune.
- Appuyer financièrement les pisciculteurs

CHAPITRE VI : FORET

6.1. BOISEMENTS NATURELS

La commune Gatara ne dispose pas de forêts naturelles mais un bon nombre de sites boisés artificiellement. La couverture forestière est de 179 hectares dont 56 ha appartenant aux privés, 56 ha domaniaux, 53 appartenant à la commune, 14 ha communautaires et le reste (56 ha) aux privés.

On a recensé dans la commune 10 menuiseries sur les collines Mbirizi I, Munini à Maramvya(2), Gihororo(2), Ngoro(3), Shinya et à Kigume. La commune compte 2 sites de fabrication de charbon à Migende et 6 scieries artisanales sur les collines Mbirizi, Kibenga, Gihororo, et à Ngoro(3). Le produit forestier est le charbon et les meubles. La commune Gatara consomme beaucoup de bois lors de la fabrication des tuiles et des briques qui sont vendues à Kayanza et à Bujumbura. Notons que le Lycée de Gatara consomme beaucoup de bois. D'où il faut multiplier les boisements artificiels pour compenser les consommations excessives du bois.

6.2. REBOISEMENT OU BOISEMENTS ARTIFICIELS

Tableau 6.1 : Inventaire des boisements artificiels

Commune	Colline	Types d'essences	Superficie en ha	Propriétaire du boisement			
				Etat (Domanial)	Commune	Privé	Communautaire
Gatara	Gakenke	Eucalyptus	3		2	1	
	Karambi	Eucalyptus	3		2	1	
	Muhigira	Eucalyptus	1.5			1.5	
	Gatara	Eucalyptus	55	52		3	
	Kivuruga	Eucalyptus	3		2	1	
	Murago	Eucalyptus	1			1	
	Gihororo	Eucalyptus	7		3	4	
	Nyarurambi	Eucalyptus	5			5	
	Mbirizi	Eucalyptus	8	1	3	2	2
	Kibaribari	Eucalyptus	11		6	4	1
	Munini	Eucalyptus	6		3	2	1
	Kibenga	Eucalyptus	7		3	4	
	Kanyankuru	Eucalyptus, Acasia	5.5	2		3	0.5
	Kibayi	Eucalyptus	5		5		

	Rubagabaga	Eucalyptus, Acacia	14	1	6	6	1
	Karurusi	Eucalyptus	8			6	2
	Ngendo	Eucalyptus	5		2	3	
	Rwankuba	Eucalyptus	1.5		0.5	0.5	1
	Kabungo	Eucalyptus, Grevillea	3		3		
	Shinya	Eucalyptus	6.5		4	2	0.5
	Kigume	Eucalyptus	8.		6	2	
	Ngoro	Eucalyptus	6		4	2	
	Migende	Eucalyptus	5		2	3	
Total			179	56	53	56	14

Source : Agronome forestier communal

Tableau 6.2: Productions de plants forestiers

Commune	Période	Mode de production (nombre de plants par cas)				
		Privé	Groupement	Commune	Etat	Autres
Gatara	2003	0	0	0	0	518.542
	2004	0	0	0	0	300.000
	2005	0	0	0	0	338.134
	Moyenne	0	0	0	0	385.358

Source : Agronome forestier communal

Tableau 6.3 : Quantité de semences forestières utilisées

Commune	Période	Disponibilité par source d’approvisionnement (Kg)			
		Etat	Privés	Paysans	Autres
Gatara	2003	0	0	0	2,572
	2004	0	0	0	2.734
	2005	0	0	0	1.185
	Moyenne	0	0	0	2.163

Source : Agronome forestier communal

En 2003, les semences forestières utilisées sont de 2,572 kg dont 0,406 kg d’eucalyptus ,1 kg de grevillea, 1 kg de calliandra et 0,166 kg de leucaena .

En 2004, les semences forestières utilisées étaient de 2,7 kg dont 0,150 kg de grévillia et 0,35 kg de calliandra et 0.382 d’eucalyptus,.....

En 2005, les semences forestières utilisées sont de 1,1 kg dont 0.352 kg de calliandra et 0,481 kg d’eucalyptus,....

Ces semences ont été disponibles par le PREBU(état) et distribuées aux groupements

Tableau 6.4 : Transformation des produits forestiers

Commune	Unités de transformation	Localisation	Nombre
Gatara	Scieries artisanales	Mbirizi	1
		Kibenga	1
		Gihororo	1
		Gakenke	1
		Ngoro	2
	Menuiserie	Mbirizi	1
		Munini	2
		Gihororo	2
		Ngoro	3
		Shinya	1
		Kigume	1
	Fabrication de charbon	Migende	2

Source : Agronome forestier communal

Les menuisiers achètent les planches en complément de celles produites localement pour fabriquer des chaises, des armoires et des tables.

6.3. L'AGROFORESTERIE

L'agroforesterie est pratiquée dans la commune Gatara.

Elle a pour objectifs :

- l'alimentation : (avocatiers, goyaviers, agrumes) ;
- énergie : bois de chauffe, charbon ;
- fourrage : leucaena ;
- tuteurs ,
- construction : Grevillea et maesopsis sont des bois de service et de construction
- artisanat : Maesopsis et Grevillea ;
- haies vives mixtes en courbes de niveau : brise vent ;
- amélioration de la fertilité et amélioration des sols ;
- meilleure intégration de l'élevage pour obtention du fumier ;
- poteaux vivants : ombrage et lutte contre les usurpations de terre (urubibe).

Tableau 6.5. Types ou systèmes agroforestiers pratiqués

Types	Objectifs	Essences
Agrosylvicoles	Alimentation	Avocatier, goyavier, agrumes, papayer,
	Energie	cassia liamea, grevillea robusta, cassia spectabilis
Sylvopastoraux	Fourrage	Leucaena diversifolia, calliandra
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier
Spécifiques	Lutter contre les usurpations de terre	Euphorbia turicalli

Source : Agronome forestier communal

6.4. EXPLOITATION FORESTIERE

L'exploitation forestière s'opère de manière artisanale et elle concerne : le bois de feu, la production du charbon de bois et la production artisanale des bois sciés.

6.5. AIRE PROTEGE

Il n'y a pas d'aire protégée dans la commune Tangara

6.6. INTERVENANTS

- PRDMR/FIDA : production de plants
- COTRIEX : production de plants

6.7. CONTRAINTES, POTENTIALITES, ET ACTIONS A MENER

6.7.1. Contraintes

- Manque du personnel qualifié;
- Manque de moyens matériels et financiers pour la multiplication des plants;
- Faible implication de la population;
- Manque de ressources forestières.

6.7.2. Potentialités /atouts

- Population laborieuse donc une main d'œuvre abondante;
- Demande toujours croissante du bois;
- Retour de la paix qui pourra entraîner le retour des bailleurs de fonds.

6.7.3. Actions à mener /stratégies

- Multiplier des pépinières de plants forestiers et agroforestiers;
- Amélioration des rendements au niveau de la carbonisation et des sciages ;
- Introduire des nouveaux plants fruitiers.

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

La commune Gatara ne dispose pas d'industrie mais possède des usines de dépulpage et de lavage du café situées dans les collines Gakenke, Masha, Gitwenge et Rubugabuga. De ces usines, on obtient du café Fully washed à partir du café cerise.

7.2. ARTISANAT

Le secteur artisanal joue un rôle très important dans l'économie des ménages de la commune Gatara. Aujourd'hui, il est remarquable que le secteur a connu ces derniers temps beaucoup de contraintes dans son développement, ceci suite à l'absence d'une politique claire en matière du développement artisanal. Ainsi, l'effort conjugué des services ministériels avec les groupements et les associations à vocation artisanale a lancé l'artisanat burundais. Il est caractérisé par un vaste éventail d'activités variées, parfois structurées ou non et à travers lesquelles on distingue 3 types d'artisanat :

- l'artisanat de production ;
- L'artisanat de service ;
- l'artisanat d'art.

7.2.1. Situation de l'artisanat à Gatara

7.2.1.1. Artisanat de production

Il est aussi appelé « artisanat utilitaire » et est le plus pratiqué dans la commune et accapare le plus grand nombre d'artisans et d'unités de production artisanale. Il comprend

différents métiers dont la menuiserie (2%), la tuilerie (5%), la briqueterie (3%), le poterie (79%),....

Ce type d'artisanat est pratiqué en grande partie par des individus. on rencontre des groupements d'artisans dans les métiers de briqueterie et tuilerie.

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production

Type d'ateliers	Nbre d'unités		Nbre d'Individus		Nbre de Groupements	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Menuiserie	10	10	10	10	0	0
Briqueterie	14	14	10	10	4	4
Tuilerie	18	18	11	11	7	7
Tapisserie	12	12	12	12	0	0
Boulangerie	7	7	7	7	0	0
Vannerie et tissage	1	1	1	1	0	0
Poterie	279	279	279	279	0	0
Carrelage	10	10	10	10	0	0
Forge	8	8	8	8	0	0
Total commune	351	351	0	340	11	11

Source :Projet PAK

7.2.1.2. Artisanat de service

Ce type d'artisanat est rencontré essentiellement dans les chefs-lieux des zones de la commune. Les principaux métiers de ce type d'artisanat sont la couture (25%), la réparation mécanique (20%) et la cordonnerie (25%).

Les artisans qui s'adonnent à ce genre d'activités travaillent individuellement. Il n'existe pas de groupements d'artisans.

Tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service

Type d'ateliers	Nbre d'unités		Nbre d'Individus		Nbre de Groupements	
	2004	2005	2004	2005	2004	2005
Couture	16	16	16	16	0	0
Broderie	7	7	7	7	0	0
Soudure	4	4	4	4	0	0
Réparation mécanique	14	14	14	14	0	0
Réparation électronique	6	6	6	6	0	0
Cordonnerie	17	17	17	17	0	0
Boucherie	3	3	3	3	0	0
Total commune	67	67	67	67	0	0

Source :Projet PAK

7.2.1.3. Artisanat d'art

Les activités de ce type d'artisanat débouchent sur la production d'objets décoratifs. Par rapport à d'autres unités artisanales. Ce type d'artisanat n'est pas développé dans cette commune. Seule la peinture existe et emploie une seule unité de production qui travaille d'une façon individuelle.

CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8.1. MINES

Les résultats issus des travaux de prospection géologique dans la province de Kayanza montrent que les indices de minéralisation en province Kayanza ont abouti à la découverte des gisements métalliques d'or, de cassitérites et de colombo tantallites et non métalliques de kaolin, de carbonatites et de feldspath.

S'agissant de la commune Gatara, des gisements de SnO, Sn, Nb, Ta ont été découverts à Kabuye.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune Gatara dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction :

Sable : 8 sites se trouvant sur les collines Kinyangona, Sagahogwe(2), Kibayi, Mundasi, Ruvubu (2), Nyawisesera I et II, Mont Gatara à Nyarurambi, Gisyo, Ntego, Shinya et à Mbirizi ;

Gravier : 8 sites sur les collines Kinyangona, sagahogwe(2), Kibayi, Mundasi, Ruvubu (2) Nyawisesera I et II, Mont Gatara à Nyarurambi, Gisyo, à Ntego, Shinya et à Mbirizi

Moellon : 5 sites de moellon sur les collines de Munini, Kivuruga, gakenke, Gisyo et Gatara

Argile : 18 sites d'exploitation d'argile sur les collines Munini, Rubagabaga, kibenga, Kibayi, Mbirizi, Kivuruga, Gihororo, Gakenke, Muhingira, Nyarurambi, Bubogoro, Shinya, Nteko, Gitwenge, Rwankuba, Ngoro, Kigume et Midende.

8.3. CONTRAINTES ET PERSPECTIVES D'AVENIR

8.3.1. Contraintes

Le secteur de l'artisanat dans la commune rencontre des contraintes diverses tant exogènes qu'endogènes. Les plus importantes sont les suivantes :

- Absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement et la promotion de l'artisanat ;
- Insuffisance de formation et de perfectionnement des artisans ;
- Insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat ;
- Problèmes d'organisation du circuit de commercialisation ;
- Accès difficile des artisans au micro-crédit.

8.3.2. Perspectives d'avenir

- Renforcer les capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et d'organisation ;
- Améliorer le système d'approvisionnement des matières premières éparpillées à travers toute la province et ses environs ;
- Promouvoir l'octroi des micro-crédits aux potentiels artisans ;
- Organiser l'écoulement des produits artisanaux.

CHAPITRE IX : ENERGIE

La commune de Gatara est desservie en énergie électrique de la REGIDESO par la centrale hydro-électrique de Rwegura par la ligne Kayanza-Gatara-Matongo avec un niveau de tension de 30 KV pour une longueur de 12 Km.

Les besoins en énergie sont surtout ressentis aux centres ruraux, centres de santé et aux collèges communaux

Le bois constitue une source d'énergie supplémentaire pour la population de Gatara.

CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

La commune Gatara n'a pas de marché aménagé mais elle dispose de 1 marché non aménagé. La commune possède seulement des petites boutiques de denrées alimentaires et articles divers évalués à 112 et 108 buvettes. Elle dispose aussi de 2 dépôts de boissons à Gihororo et à Kigume. Les aléas climatiques observés ces derniers jours font que les stocks des denrées alimentaires n'existent plus.

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agropastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre, ...

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine.

Les agriculteurs y écoulent des produits agricoles tel que le manioc, la patate douce, le haricot et la pomme de terre. Les éleveurs du bétail (particulièrement le petit ruminant et de la volaille) y vendent leurs bêtes sur pied.

La commune Gatara fait des abattages de vaches, alors que les chèvres sont chaque jour abattues dans les bistrots.

10.1.1. Situation des recettes et des dépenses dans la commune

Tableau 10.1. Tableau des 10 premières recettes de la commune

Commune	Recettes réalisées	Prévisions	Réalisations	% des recettes par article	% recettes globales
GATARA	Vente propriété et bornage	2.000.000	4.226.865	211	28
	Cabaret bière locale	690.000	3.129.470	453	21
	Recette marché	5.072.000	2.807.700	87	19
	Contribution population	5.600.000	1.130.960	20	8
	Inscription mariage	1.200.000	683.500	56	5
	Boutiques d'articles divers	450.000	532.500	52	4
	Amende de police	1.000.000	527.550	118	4
	Vente de CAM	250.000	399.000	159	3
	Attestations diverses	200.000	312.750	156	2
	Impôt cycle	444.750	298.000	67	2

Source : Inspection des finances communales

Tableau 10.2. Tableau des 10 premières grandes dépenses de la commune

Commune	Dépenses engagées	Prévisions	Dépenses engagées (F)	% dépenses engagées	% dépenses engagées par article en rapport aux dépenses globales
GATARA	Rémunérations	5868.648	5.099.445	87	38
	Imprévues	650.000	1.779.870	274	13
	Frais cérémoniaux	600.000	1.573.610	262	12
	Valeurs communales	1.000.000	840.200	84	6
	Frais de mission cptacom	350.000	606.450	173	4
	Frais de mission Admicom	400.000	568.300	142	4
	Carburant	1.500.000	484.660	32	4
	Matériel de bureau	700.000	353.750	51	3
	Entretien moto	1.500.000	278.210	19	2
	Cartes GSM	400.000	259.800	65	2

Source : Inspection des finances communales

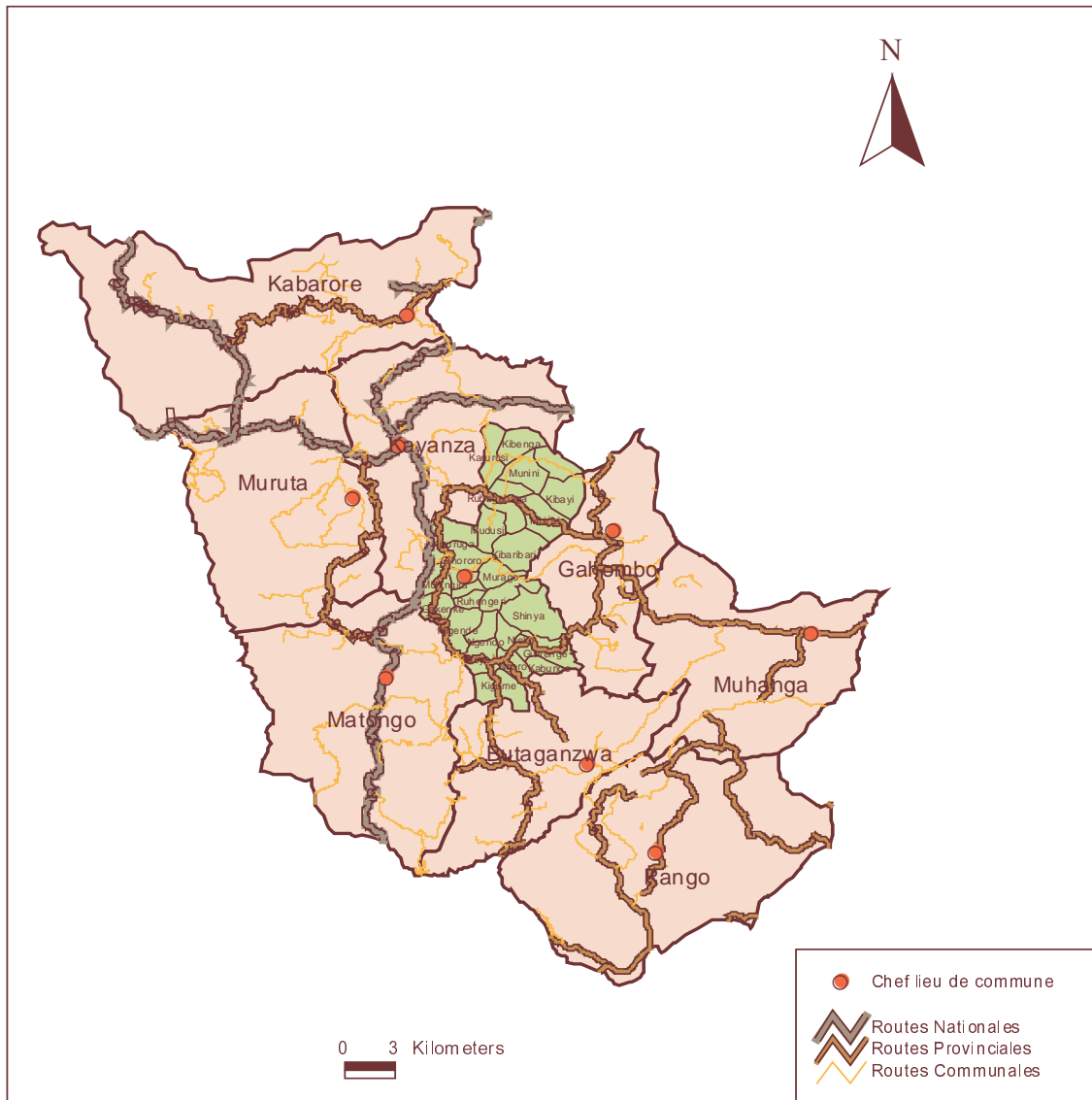
10.2. TRANSPORT

Dans la commune Gatara, on distingue deux types de transport :

- Le transport routier par véhicules et par bicyclettes;
- Le transport par portage.

Le transport routier est le plus pratiqué. La commune est traversée par des routes et pistes communales qui sont dans un état déficient par manque d'entretien et les effets de l'érosion : cependant, cette commune est reliée des autres communes par les routes suivantes : Gatara-Butaganzwa-Ninga de 14 km qui est une route provinciale ; la route Gatara-Gisyo-Rukago (en commune Gahombo) avec 27 Km de longueur est en mauvais état. Le chef-lieu de la commune est situé à 2 Km de la RN1 sur une piste rurale en bon état la reliant à la commune Kayanza. Le transport est assuré par des bicyclettes depuis le centre urbain de kayanza vers le centre de négoce de Butwe respectivement à 13 km du chef-lieu de la commune Gatara.

Carte du réseau routier de la commune



10.3. COMMUNICATION

Dans la commune de Gatará, il n'existe ni bureau postal, ni fax, ni phonie, ni téléphonie fixe.

La commune est partiellement couverte par les réseaux téléphoniques de l'ONAMOB, du Telecel, et du Spacetel.

10.4. TOURISME

La commune Gatará ne dispose pas de sites touristiques, mais un patrimoine culturel matérialisé par des danses folkloriques.

10.5. HOTELLERIE

La commune Gatará ne dispose pas d'hôtels.

10.6. INSTITUTIONS FINANCIERES

La commune Gatará possède des institutions de micro- finance UCODE implantée en 2001 et la COOPEC implantée en 1987. Ces institutions ont une clientèle évaluée respectivement à 2495 et à 391. Le personnel est constitué par une seule personne pour chacune de ces institutions.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble des mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer un développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Dans la commune Gatara sont regroupés dans cette catégorie des vulnérables :

- les enfants en difficultés ;
- les personnes ayant subi des violences, en l'occurrence les violences sexuelles ;
- les veuves et les veufs ; les mères célibataires ; les handicapés ;
- les vieilles et les vieux etc.

11.1.1. Enfants en difficultés

Dans ce paragraphe, il sera traité les cas des enfants sinistrés de guerre, des enfants de la rue et dans la rue, des orphelins de père et de mère pour causes de guerre, du SIDA et de mort naturelle. Il sera également analysé les cas d'enfants chefs de ménages et d'enfants indigents. Les enfants appartenant à toutes ces catégories ayant en commun des difficultés diverses (comme l'abandon des études, non-accès aux soins de santé, malnutrition, manque d'habits ...) qui les poussent au désespoir et à la perte du goût de vivre dans la société.

Tableau 11.1 : Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la Province de Kayanza.

Commune	Nbre d'enfants Sinistrés de guerres	Nbre d'enfants de la rue	Nbre d'enfants dans la rue	Nbre d'enfants orphelins de père et de mère			Nbre d'enfants Chefs de ménage	Nbre d'enfants indigents
				de guerre	du sida	Naturelle		
Butaganzwa	598	7	179	1075	15	631	69	823
Gahombo	1573	2	17	370	45	719	87	352
Gatara	314	0	152	314	37	1110	178	2448
Kabarore	217	81	291	694	102	1075	445	2040
Kayanza	799	264	611	457	297	630	369	2348
Matongo	240	0	15	1008	26	614	45	758
Muhanga	904	36	181	1068	53	1459	359	3245
Muruta	353	15	38	73	70	4394	125	3307
Rango	1333	7	24	1522	69	1490	514	1821
Total Province	6331	412	1.508	6.581	714	13.122	2.191	17.142

Source : Administration communale

La commune Gatara compte 4% d'enfants sinistrés de guerre que compte la province. Le nombre d'enfants de la rue et dans la rue représente respectivement 0 et 10%. Les enfants chefs des ménages sont nombreux, soit 8,12% du total provincial de cette catégorie. Un

autre problème non moins important dans la commune est celui des enfants orphelins d'une mort naturelle, représentant 8,45% du total provincial.

11.1.2. Victimes des violences

Tableau 11.2. : Situation des victimes de violences en 2005.

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes
Butaganzwa	4	1	0	0	0	3	1	0	0	0
Gahombo	1	0	1	1	0	0	0	1	1	0
Gatara	22	7	3	0	0	16	4	3	0	0
Kabarore	55	34	3	0	0	1	0	2	0	0
Kayanza	59	82	5	0	0	2	3	0	0	0
Matongo	5	5	2	0	0	3	3	1	0	0
Muhanga	15	22	5	0	0	5	13	5	0	0
Muruta	73	40	0	0	0	7	5	0	0	0
Rango	2	4	3	0	0	0	1	0	0	0
Total province	236	195	22	1	0	37	30	12	1	0

Source : CDF Kayanza

Le total provincial des cas de violences recensés est de 454. La commune Gatara compte 32 cas de viols, soit 7% du total provincial. 23 cas sont pris en charge.

11.1.3. Veufs et mères célibataires

Tableau 11.3. Situation des veufs, mères célibataires et indigents en 2005.

Communes	Nbre de veufs appuyés		Nbre de veufs à appuyer		N.M.C.	Nbre d'indigents	
	H	F	H	F		H	F
Butaganzwa	1	12	48	243	446	289	2124
Gahombo	0	0	170	1312	364	912	700
Gatara	35	84	224	625	139	684	872
Kabarore	10	20	220	847	608	3085	3409
Kayanza	12	138	328	1926	442	351	1401
Matongo	6	85	103	2458	211	114	3291
Muhanga	256	538	189	1092	554	2410	3571
Muruta	123	321	341	864	143	228	864
Rango	36	320	223	2664	658	167	1687
Total province	479	1518	1846	12031	3565	8240	17919

Source: Administration communale

N.M.C. : Nombre de mères célibataires

La commune Gatara compte un nombre important de veufs, de mères célibataires et d'indigents. Cela est dû en grande partie à la crise socio-politique qu'a connue le pays. Des 26.159 indigents de la province, Gatara compte 5,94%. Les mères célibataires représentent 3,89%, tandis que les veufs à appuyer représentent 6,11% du total provincial de cette catégorie.

11.1.4. Personnes handicapées

La commune Tangara compte un grand nombre d'handicapés, mais il n'existe pas de structures de l'Etat qui s'occupe de ces derniers.

Tangara compte 4% de l'effectif provincial des personnes handicapées. Les groupes les plus représentatifs sont les handicapés de naissance, de guerre et maladie et autres représentant respectivement 36%, 24% et 15%.

Tableau 11.4. : Situation des handicapés.

Causes Handicap Communes	Viol			Guerre			Violences familiales			Naissance			Accidents			Maladies et autres				Totaux		
	H	F	T	H	F	T	H		F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	
Butanganza	0	0	0	100	24	124	14		88	102	53	61	114	3	12	15	0	0	0	170	185	
Gahombo	1	0	1	67	41	108	0		0	0	46	70	116	54	25	79	242	131	373	410	267	
Gatara	0	0	0	104	30	134	15		16	31	177	146	323	188	140	328	319	315	634	803	647	
Kabarore	4	4	8	52	3	55	15		33	48	63	60	123	34	17	51	42	49	91	210	166	
Kayanza	0	7	7	57	57	114	3		12	15	119	51	170	307	279	586	0	0	0	486	406	
Matongo	0	2	2	93	101	194	9		16	25	29	33	62	51	17	68	4	4	8	186	173	
Muhanga	0	1	1	157	115	272	100		25	125	56	56	112	176	49	225	78	109	187	567	355	
Muruta	0	0	0	179	106	285	0		13	13	27	36	63	8	7	15	37	21	58	251	183	
Rango	0	0	0	145	105	250	181		43	224	137	118	255	78	48	126	30	39	69	571	353	
Total province	5	14	19	954	582	1536	337		246	583	707	631	1338	899	594	1493	752	668	1420	3654	2735	

Source : Administration communale

11. 2 . REINSERTION

11.2.1. Effectif de la population sur site

La commune Gatara est l'une des 4 communes de province Kayanza à ne pas avoir de population sur site.

11.2.2. Effectif des rapatriés et des dispersés

Toute la population de la commune Gatara vit chez soi. Toutefois, suite aux différentes crises qui ont secoué ce pays, des ménages se sont exilés à l'étranger, mais le retour progressif à la paix les encourage petit à petit à rentrer.

Ainsi, la commune a 45 ménages composés de 165 personnes qui se sont rapatriées.

11.2.6. Les différents intervenants dans le secteur des sinistrés

Communes	Nom de l'intervenant	Type d'activités en cours	Date de début de l'intervention	Date prévue pour la fin d'intervention	Bénéficiaires	
					Ménages	Enfants
Gatara	PAM	Distribution de l'aide alimentaire	-	-	-	-
	FAO	Distribution des semences	-	-	-	-
	HCR	Rapatriement des réfugiés	-	-	-	-
	UNICEF	Appui matériel aux élèves indigents	-	-	-	-
	ACF	Appui aux associations des vulnérables	-	-	-	-
	UNHCR/CISV	reconstruction des maisons des rapatriés	Avril 2005	Décembre 2005	33	-
	CEPBU	Aide alimentaire ou matériel aux sinistrés	-	-	-	-
	CARITAS	Appui matériel aux vulnérables	-	-	-	-

11.3. HABITAT

La plupart de la population de la commune Kayanza habitent encore dans les maisons sans confort. Ceci dit : sans électricité ni eau potable.

En ce qui concerne le matériel utilisé dans les constructions, la commune Kayanza compte 5.924 maisons en pisée, 5.399 maisons en brique adobes et 124 maisons en briques cuites.

Avant la crise, l'habitat s'améliorait progressivement en commune de Kayanza grâce à la politique de la 2^{ème} République qui avait encouragé les gens à se regrouper en villages. Il y avait aussi des maisons en pisés et peu de huttes qui tendaient à disparaître.

Aujourd'hui, la reconstruction pour les rapatriés se fait avec l'assistance du HCR.

Concernant les matériaux locaux de construction, on trouve le moellon dans la colline de Nini en zone Gashikanwa; l'argile dans les collines Gatukuza et Sabunda en zone Gashikanwa et à Gitanga en zone Gatobo et tandis que le sable se rencontre sur la colline de Sabunda en zone Gashikanwa .

11.3.1. Situation actuelle

11.3.1. 1. Habitat regroupé

Ce type d'habitat se trouve sur les centres de Gashikanwa au chef lieu de la commune, Sabunda et Gatobo. L'habitat dispersé est estimé à 10%

11.3.1.2. Dispersé

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur toute la circonscription administrative. L'habitat dispersé est estimé à 90%.

12.3.1.3. Qualité de l'habitat rural

Les types de murs des maisons rencontrées, selon l'ordre de fréquence, dans la commune Gashikanwa sont les suivants :

1. Maisons en pisé Maisons en briques adobes ;
2. Maisons en briques adobes ;
3. Maisons en briques cuites Maisons en pierres ;

L'amélioration de l'habitat a été toujours caractérisée par :

- les types de toitures. Parmi les toitures rencontrées, il y a prédominance des maisons couvertes de chaumes. Une autre partie des maisons est couverte de tôles ondulées et de tuiles .
- Les types de pavement. Les maisons dont le pavement est en terre battue prédominent. Très peu sont les maisons en matériaux durables ou semi-durables dont le pavement est en carrelages locaux ou en ciment.

De ce qui précède, on conclut que très peu de gens se construisent des maisons durables, d'aspect moderne avec des toilettes bien entretenues.

11.3.2. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Le bois de construction est très rare dans la commune de Gashikanwa. Cependant, on trouve 2 fours tunnels modernes se trouvant sur à Gatukuza en à Rutambwe dans la zone Gashikanwa et 2 briqueteries dans ces mêmes collines. Les sites d'exploitations de sables et de moellon ont été cités ci haut.

11.3.2.1. Matériaux importés

Les matériaux importés comme le ciment, les tôles ne sont pas facilement accessibles car ils coûtent chers et viennent de loin

L'incidence de la crise sur l'habitat

Pendant la crise,maisons ont été détruites. Aujourd'hui, seulement. ont été reconstruites par

11.3.3. Contraintes, potentialités, actions à mener

11.3.3.1. Contraintes

- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;
- Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ;
- Non respect des normes pour les produits fabriqués.

11.3.3.2. Potentialités/Atouts

Disponibilités des gisements pour la matière première des matériaux locaux de construction ;

Technicité de la population en matière de production des matériaux locaux de construction.

11.3.3.2. Stratégies/Actions à mener

- Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux locaux de construction :
- Construire des maisons pour la communauté Batwa.

CHAPITRE XII : SANTE

12.1. SITUATION SANITAIRE DE GATARA EN 2005

Selon le DPS Kayanza, la commune Gatara comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires
- l'insuffisance des ressources humaines
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

La situation sanitaire présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes :

- Le paludisme ;
- Les IRA chez les moins de 5ans ;
- Les diarrhées ;
- La dysenterie bacillaire ;
- La malnutrition

Tableau 12.1. Situation épidémiologique

Maladies	Paludisme		IRA <5 ans		Diarrhée < 5 ans		Dysenterie bacillaire		Infection de l'oreille		Malnutrition sévère	
	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D	C	D
Gatara	11946	29	588	0	2934	4	70	0	217	0	10	0
Ngoro	3366	0	112	0	48	0	62	0	7	0	13	0
Maramvya	14509	43	468	3	3214	2	209	0	15	0	11	0
Total	29821	72	1168	3	6196	6	341	0	239	0	34	0

Source : Rapport BPS Kayanza 2005

Tableau 12.2. Infrastructures sanitaires de la commune Gatara

N0	Centre de santé	Zone	Colline	Etat des bâtiments	Status
1	Gatara	Gatara	Gihororo	Complet	Agrée
2	Ngoro	Ngoro	Ngoro	Incomplet	Public
3	Maramvya	Mbirizi	Munini	Complet	Agrée

Source : Rapport BPS Kayanza 2005

La commune dispose aussi d'une pharmacie privée implantée à Butwe.

Tableau 12.3. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires l'an 2005

Centre de santé	Total consultation	Nombre de lits	Total hospitalisation
Gatara	54476	60	6416
Ngoro	6370	0	0
Maramvya	35492	33	516
Total	96338	93	6932

Source : Rapport BPS Kayanza 2005

- le taux de fréquentation est de 73,6%

Tableau 12.4. Ressources humaines

CDS	A1	A2	A3	TPS	Personnel d'appui	Administration	Maintenance
Gatara	5	0	4	1	22	1	33
Ngoro	1	0	1	0	4	1	7
Maramvya	1	1	1	0	9	1	13
Total	7	1	6	1	35	3	53

Source : Rapport BPS Kayanza 2005

12.1.1. La médecine traditionnelle

La commune Gatara ne compte aucun tradithérapeute reconnu officiellement. Elle dispose de vingt accoucheuses traditionnelles formées avec kits complets. Le reste non encore identifié sera formé ultérieurement.

12.1.2. Infection à VIH/Sida

La commune de Gatara par rapport aux autres communes de la province dispose de deux centres de santé de dépistage du VIH/SIDA. L'un se trouve à Gatara, l'autre à Maramvya.

Tableau 12.5. Nombre de personnes séropositives

Commune	Nombre de personnes séropositives							
	0-14		15-29 ans		30 ans et plus		Total	
	H	F	H	F	H	F	H	F
Gatara / Maramvya	3	4	9	24	28	25	40	53
Total	3	4	9	24	28	25	40	53

Source : Rapport BPS Kayanza2005

La commune de Gatara totalise 93 séropositifs dont 53 femmes soit 57 % tandis que les hommes représentent 43 % l'an 2005.

12.1.3. La prise en charge des PVVS (Rapport BPS-SWAA Kayanza)

Le nombre des associations/organisation d'appui : 3

Le nombre de PVVS sous médicaments contre les infections opportunistes (I/O) : 120

Les PVVS sous ARV : 12

12.1.4. La médecine préventive (Données sur la vaccination)

Tableau 18.5. Données sur la vaccination

CDS	VAT 2-5	BCG	Polio3	PentaV3	Rougeole
Gatara	1136	1238	875	949	1177
Ngoro	0	280	302	302	763
Maramvya	129	626	564	564	445
Total	1265	2144	1741	1815	2385

Source : Rapport BPS Kayanza2005

Tableau 12.6. Données sur la santé de la mère à l'enfant

Centre de santé	CPN3	Accouchements assistés
Gatara	778	1237
Ngoro	1	0
Maramvya	24	136
Total	803	1373

Source : Rapport BPS Kayanza2005

La couverture contraceptive pour la commune de Gatara est estimée à 3.4%. Selon le Chef de secteur de santé de Kayanza, bien que les statistiques sur les effets de la gratuité des soins aux enfants de moins de 5 ans et celle des accouchements, une mesure nouvellement prise par le Gouvernement, le nombre de fréquentation des centres de soins a augmenté. Cette mesure est bénéfique pour la santé de la mère et de l'enfant, ce qui réduit sensiblement le taux de mortalité maternelle et néonatale. Cependant, la capacité d'accueil reste encore limitée. Des conséquences commencent à être perceptibles :

- Surcharge du personnel qui était déjà insuffisant ;
- Rupture de stocks ;
- Difficulté de payer le personnel d'appui

12.2. EAU

La commune de Gatara compte 355 points d'eau aménagée et 21 bornes fontaines.

Alors que les normes pour un approvisionnement en eau optimale est de 1 point d'eau pour 500 m ou deux points d'eau au km², dans la commune de Gatara. On recense 1 point d'eau à 1,79 km², ce qui n'est pas satisfaisant. Aussi le nombre de ménages par point d'eau fonctionnel qui est 39 est élevé. Toutes ces infrastructures s'avèrent insuffisantes pour desservir une population totale de 68.982 habitants. D'où la persistance des maladies liées au manque d'eau

Il faut signaler en outre que la répartition de ces infrastructures à travers les collines est inégale. La population devrait être sensibilisée pour l'entretien et réparation des points d'eau défectueux.

12.2.1. Situation des infrastructures d'eau

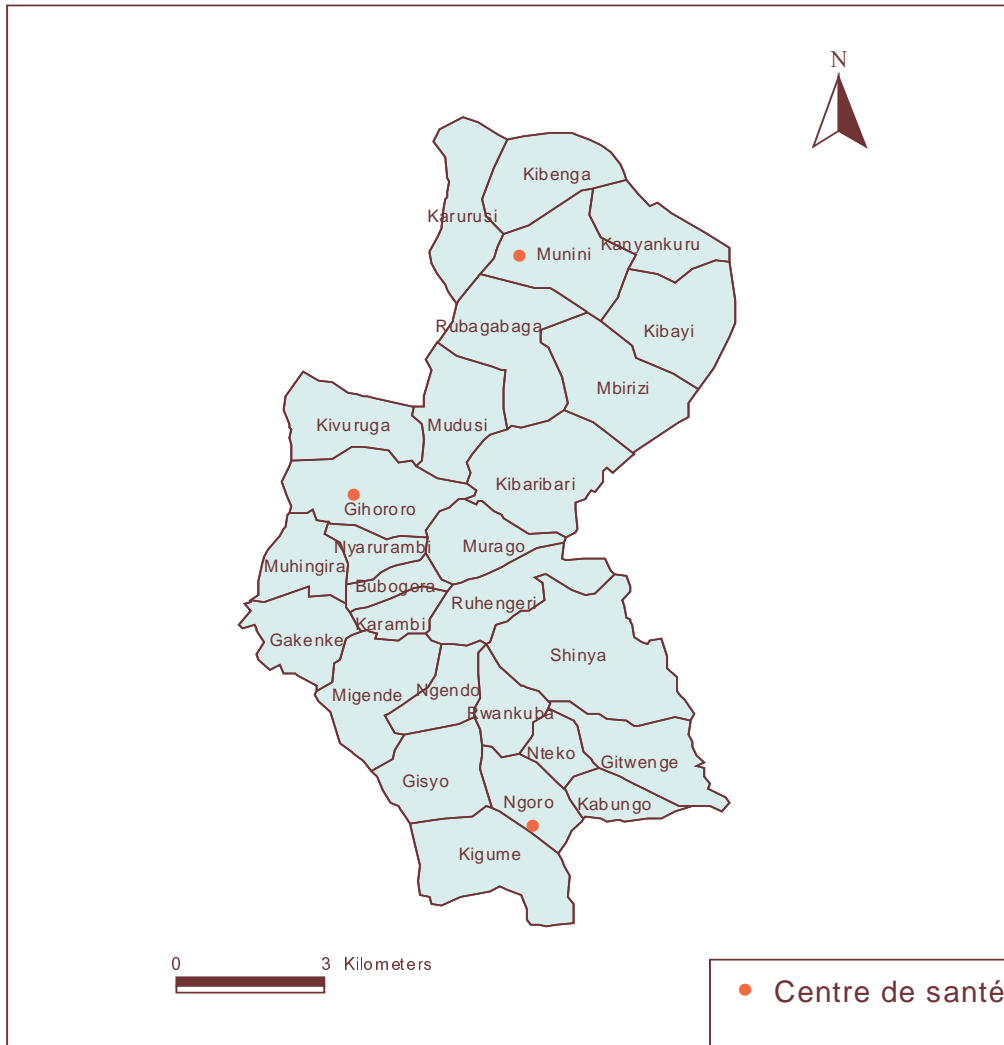
Tableau 12.7 : Situation des réseaux d'adduction d'eau

Zone	Colline	Nom du réseau	Date de mise en fonction	Bornes fontaines					Nombre de collines	Linéaire (km)	Nombre de réservoirs	Mode production	Responsable	Bailleur
				Total	F	NF	D	ND						
Gatara	Gatara	Kibira-Gatara	1985	17	3	14	3	6	34	9	Graviteur	RCE	UNICEF	
	Gatara	Kimagara	2005	1	1	0	4	0	4.7	2	Graviteur	CEPEBU	CEPEBU	
Ngoro	Migende	Migende – Ngoro	2001	3	3	0	4	1	8.5	3	Graviteur	RCE	UNICEF	
Total				21	7	14	11	7	47.20	14				

Source : Fontainier communal 2005

- Les bornes fontaines non fonctionnelles sont loin plus nombreuses que les bornes fontaines fonctionnelles ;
- La commune devra s'organiser à l'entretien sur les bornes fontaines

Localisation des structures sanitaires de la commune en 2005



12.2.2. Les intervenants

La commune de Gatara est appuyé par plusieurs partenaires c'est notamment :

- CD Caritas,
- SWAA antenne Kayanza ;
- DAS-IMPETSO ;
- UNICEF ;

CEPEBU dans la zone Maramvya pour l'AEP Maridadi-Maramvya

Sans oublier le BPS qui intervient dans le renforcement des capacités du personnel soignant ainsi que la fourniture des médicaments et du matériel médico-technique.

12.2.3. Contraintes et actions à mener

12.2.3.1. Contraintes

- Insuffisance d'infrastructures sanitaires ;
- Manque d'équipement ;
- Insuffisance du personnel qualifié ;
- Insuffisance de capacité d'accueil
- Eloignement des centres de santé d'après les normes de l'OMS ;
- Mauvais fonctionnement des Régies Communales de l'Eau (RCE) ;
- Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ;
- Tarissement des sources pendant la saison sèche ;
- Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants ;
- Ressources financières de la commune limitées.
- Non paiement des redevances annuelles.

12.2.3.2. Stratégies/ Action à mener

- Construire trois centres sur les collines de Kibaribari, Muhingira, Shinya ;
- Equiper les centres de santé existants ;

- Sensibiliser, former et motiver le personnel soignant ;
- Promouvoir les soins préventifs ;
- Solliciter un soutien technique et financier à l'Etat ;
- Créer des mutualistes pour chaque centre de santé afin de faciliter l'accès aux Médicaments;
- Redynamiser les structures des RCE ;
- Reboisement des bassins versants ;
- Réhabiliter les infrastructures ;
- Relancer les campagnes de recouvrement des redevances.

CHAPITRE XIII : EDUCATION

13.1. GENERALITES

La commune scolaire de Gatara connaît deux types d'enseignement à savoir l'enseignement formel et l'enseignement informel. Le système éducatif de la commune Gatara part de l'enseignement préscolaire, jusqu'au niveau secondaire en passant par le primaire. Il n'y a pas d'établissement d'enseignement supérieur dans la commune Gatara.

13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement préscolaire

La commune Gatara compte six cercles préscolaires construits dont 4 fonctionnels avec 15 animateurs qui sont considérés comme des enseignants pour les enfants de bas âges. Ces cercles enregistrent 614 enfants dont 316 filles et 298 garçons répartis dans les 4 écoles suivant un seul critère qui est celui de proximité.

13.2.2. Enseignement primaire

L'enseignement primaire en commune Gatara s'organise dans 16 écoles à cycle complet Avec 145 salles de classes dont 20 empruntées et 209 enseignants. On enregistre 11802 dont 5853 filles soit 49.59% de l'effectif total de la commune. Les ratios sont estimés à 95 élèves par salle de classe et 57 élèves par enseignant. Ces ratios montrent le pléthore dans les salle de classe qui explique un manque d'infrastructures scolaires lié surtout à la mesure du gouvernement en rapport avec la gratuité de l'enseignement dans les écoles primaires publiques. Dans la commune scolaire de Gatara :

- Le taux brut de scolarisation est de 115.9% ;
- Le taux net de scolarisation est de 81.1% ;
- Le taux de redoublement est de 20.1% ;
- Le taux de scolarisation des filles est de 82%
- Le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 28%.

Tableau 13.1 : Situation des écoles primaires dans différentes zones et collines de Gatara (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/enseignants
				CC	C.Inc.	G	F	T			
Gatara	Gatara I	Gihororo	13	X		523	525	1048	26	81	41
	Gatara II	Gihororo	13	X		287	663	1250	25	97	50
	Gatara III	Gihororo	6	X		246	252	498	10	83	50
	Kabukoro	Gakanke	7	X		292	327	619	11	89	57
	Ruhengeri	Ruhengeri	8	X		238	208	446	9	55	50
Ngoro	Gosyo	Gisyo	15	X		689	606	1295	15	86	87
	Migende	Migende	7	X		323	321	644	12	92	54
	Shinya	Shinya	10	X		398	353	751	10	75	76
	Kinanira	Rwankuba	6	X		292	230	522	10	87	53
Mbirizi	Bunzogi	Kibenga	7	X		233	236	469	7	67	67
	Kanyankuru	Kanyankuru	9	X		481	445	926	12	102	93
	Kibenga	Kibenga	7	X		263	287	550	18	78	55
	Maramvya	Munini	14	X		425	435	860	19	62	48
	Mbirizi	Mbirizi	7	X		305	339	644	9	82	72
	Kibarirari	Kibaribari	7	X		312	288	600	9	85	67
	Musama	Rubagabaga	9	X		342	338	680	16	75	43
	Total		145			5949	5853	11802	209	82	57

Source : DPE Kayanza

13.2.3. Enseignement secondaire

La commune scolaire de Gatara compte 4 écoles d'enseignement secondaires à cycle complet dont deux Lycées et 2 collèges communaux avec 34 salles de cours et 51 enseignants. La commune enregistre 1948 élèves dont 662 filles soit 34 % de l'effectif total. Comme ratio, on enregistre 57 élèves par salle et 38 élèves par enseignant, ce qui montre une très bonne répartition du personnel et des infrastructures scolaires. Il faut noter également que : le système de vacatariat est toujours pratiqué dans la commune scolaire de Gatara, surtout pour les deux collèges communaux.

Tableau13.2 : Situation des écoles secondaires dans les différentes zones et collines de Gatara (2005-2006)

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/ classe	Ratio Elèves/enseignants
				CC	C.Inc	G	F	T			
Gatara	Lycée Gatara	Gihororo	12	X		551	205	756	25	63	28
	CCO Gatara	Nyarurambi	6	X		213	169	382	8	63	48
Mbirizi	L. Maramvya	Munini	11	X		285	174	459	11	41	42
Ngoro	COCO Ngoro	Ngoro	5	X		230	121	351	5	70	70
Total			34			1279	669	1948	49	57	40

Source : DPE Kayanza

13.2.4. Enseignement supérieur

Le système éducatif de la commune scolaire de Gatara est organisé à partir de l'enseignement préscolaire à l'enseignement secondaire. La commune ne connaît pas d'établissement d'enseignement supérieur.

Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



13.3. ENSEIGNEMENT NON FORMEL

13.3.1. Alphabétisation des adultes

Au niveau de l’alphabétisation des adultes, la commune scolaire de Gatara compte au total 11 salles de cours, 25 alphabétiseurs et 354 apprenants dont 224 filles soit 63 % du total général, ce qui donne comme ratio 23 élèves par salle et 14 élèves par alphabétiseur

13.3.2. Enseignement des métiers

La commune scolaire de Gatara ne connaît aucun centre d’enseignement des métiers.

13.3.3. Enseignement religieux/Yagamukama

Dans le domaine religieux, la commune scolaire de Gatara compte 3 écoles, 22 salles de cours avec 16 enseignants et 905 élèves dont 532 filles soit 59% de l’effectif des écoles de la commune. Comme ratio, on enregistre 41 élèves par salle et 57 élèves par enseignant. Pour de plus informations, consultez le tableau ci-après :

Tableau 13.3 : La situation de l'enseignement des métiers dans la commune Gatara

Zone	Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Cycle		Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio enseignants/Elèves
				CC	C.Inc	G	F	T			
Gatara	Gatara	Gihororo	10	X		244	313	557	8	58	70
Mbirizi	Musama	Rubagabaga	7	X		67	99	166	5	24	33
Ngoro	Shinya	Shinya	5	X		62	120	182	3	36	60
Total		3	22			373	532	905	16	41	57

Source : DPE Kayanza

13.4. INTERVENANTS

Les organismes ci-après interviennent dans le système éducatif de Gatara :

- Le Gouvernement du Burundi intervient dans tous les domaines de la vie scolaire ;
 - UNICEF fournit du matériel à l'exemple de tables-bureaux ;
 - PAM intervient pour la sécurité alimentaire des écoles à internat, le lycée Gatara y compris ;
 - Twitezimbere : construction des cercles prés-scolaire et formation des encadreurs de ces derniers ;
 - ONUB : construction et réhabilitation des écoles primaires.

13.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

Le système scolaire de la commune Gatara connaît comme contrainte, le manque d'infrastructures en suffisance, le manque d'un personnel qualifié suffisant ainsi que le manque des moyens de locomotion pour les superviseurs. Pour y remédier, les actions suivantes sont à mener :

- Fournir au chargé de la carte scolaire un moyen de locomotion pour bien suivre et contrôler les activités éducatives ;
- Former et recruter un personnel enseignant qualifié en suffisance,
- Construire une école technique sur la colline de Gihororo ;
- Construire 6 écoles primaires sur les collines de Kivuruga, Karundo, Kibayi, Mudusi, Mbirizi, Nyaburoswa, Nyabitwe et Ngoro.
- Réhabiliter les écoles primaires et secondaires existantes.

CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

Dans le cadre de la jeunesse et sport, la commune Gatara est caractérisée par une jeunesse désœuvrée et non scolarisée, mais, qui participe et aux activités de développement de la commune en se groupant en diverses associations.

L'organisation de l'encadrement des jeunes se fait à travers trois types d'associations à savoir les associations culturelles au nombre de 9, les associations sportives 13 au total dans la commune et les associations d'entraide (plus de 800).

En plus de l'administration communale, les structures d'encadrement rencontrées sur terrain sont Le CPLS et les différentes confessions religieuses et francophonie via le centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC).

14.2. SPORT

Le sport le plus pratiqué est le football qui compte 6 équipes . Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de consolidation de la paix.

Il existe 6 équipes de football dont une pour les filles et 3 autres de volleyball mais sans statuts et règlements d'ordre intérieur. La commune détient 3 terrains de football sur les collines Gihororo sous collines, Gasenyi, Kibenga et Gisyo en mauvais état ; 4 terrains de volley ball à Gihororo, Nyarurambi, Ngoro, Mbirizi, et 2 terrains de basket ball à Maramvya et à Gatara mais elle n'a aucun stade, aucun terrain de Hand ball, ni la salle de tennis de table ni une gymnase.

Tableau 14.1. Infrastructures sportives

Colline	Infrastructures	Equipé /non	Etat actuel	Nombre d'utilisateurs	Structure de gestion
Gihororo	T . de football	non	Mauvais	74	commune
	T . de basket-ball	non	Mauvais	900	Lycée Gatara
	2 T . de volley-ball	non	Mauvais	900	Lycée Gatara
	T . de volley-ball	non	Mauvais	25	E.P.Gatara I
Gisyo	T . d football	non	Mauvais	23	commune
Kibenga	T . de football	non	Mauvais	60	Zone
Munini	T . de volley-ball	non	Mauvais	60	Zone
	T . de basket-ball	non	Mauvais	20	Lycée Maramvya
Nyarurambi	T. de volley ball	Non	Mauvais	450	COCO Gatara

Source : Administration communale

Tableau 14.2. Associations et Clubs sportifs

Type de sport	Nombre d'associations	Nombre de membres
Foot ball	6	225
Basket ball	3	120
Volley ball	3	80
Athlétisme	1	23
Total : 4		448

Source : Administration communale

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Dans le domaine de la culture, la commune dispose d'un centre de lecture et d'animation culturelle, équipé et très fréquenté situé sur la colline Gihororo.

La commune compte 4 associations culturelles de danses folkloriques sans équipements 2 orchestres l'un traditionnel et l'autre moderne.

En plus de l'administration communale, les structures d'encadrement rencontrées sur terrain sont Le CPLS et les différentes confessions religieuses et la francophonie.

Le patrimoine culturel le plus important de la commune Gatara est matérialisé par les danses URWEDENGWE, INGOMA, INTORE, UMUDURI et AGATSURE. Les intervenants dans ce secteur sont : les Confessions religieuses et l'Administration.

NB : Dans le domaine de la culture, le centre de lecture et d'animation culturelle n'a pas de locaux. Son équipement se trouve dans les bâtiments paroissiales réclamé par la paroisse.

Tableau 14.3. Infrastructures culturelles

Colline	Infrastructures	Equipée ou non	Etat actuel		Structure de gestion et d'entretien
			Bon	Mauvais	
Gihororo	CLAC	Oui	X		Comité de gestion
	Centre jeune	Non	X		Comités des jeunes
	Bibliothèque	Oui	X		Lycée Gatara
	Salle de théâtre	Oui	X		LycéeGatara

Source : Administration communale

14.4. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

14.4.1. Contraintes

- Manque de collaboration entre les associations ;
- Modicité des moyens consacrés au secteur de la jeunesse et sport ;
- Absence de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse ;
- Insuffisance d'infrastructures sportives ;
- la vétusté et manque d'entretien des infrastructures existantes.

14.4.2. Actions à mener/Perspectives

- Mettre en place une structure de coordination des activités d'encadrement de la Jeunesse ;
- Entretenir les infrastructures existantes et construire d'autres ;
- Encourager et développer le sport féminin, le sport de masse en favorisant la création des clubs (de sport et de danse).
- création des terrains de jeux
- initier les jeunes à se grouper dans les associations génératrices de revenus
- renforcer l'encadrement par plusieurs réunions de sensibilisation.

- construire un stade et un terrain mixte de basket et de volleyball sur les collines Gihororo, Gisyo, Mbirizi .

CHAPITRE XV. JUSTICE

15.1. SERVICE JUDICIAIRE

La commune Gatara a deux services judiciaires. Il s'agit du Tribunal de Résidence et d'un poste de police judiciaire.

15.2. PERFORMANCES

Au cours de l'année 2005, le nombre de dossiers à traiter était de 164 au tribunal de résidence de Gatara et 18 au poste de police judiciaire.

Parmi les 164 dossiers enregistrés au tribunal de résidence, 114 ont été jugés et clôturés, soit 69.51%. Quant au poste de police judiciaire, tous les 18 dossiers ouverts ont été transmis, soit 100%.

Concernant les dossiers à exécuter, ils étaient au nombre de 167, mais seulement 71 l'ont été (en 2005), soit 42.51%. L'on constate ainsi, que le tribunal est plus ou moins performant en ce qui concerne les jugements et la clôture des dossiers, mais présente des insuffisances en exécution.

15.3. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le tribunal de Gatara utilise 4 locaux empruntés aux dimensions insuffisantes et en très mauvais état. Il ne dispose que d'une seule machine à écrire, quelques tables, étagères, chaises et bancs en quantité insuffisante, et c'est tout comme équipement. Quant au poste de police, il utilise un seul local emprunté, et possède une seule machine à écrire.

15.4. PERSONNEL

Le personnel du Tribunal de résidence Gatara est composé de 4 Juges dont 1 juge président, 5 greffiers et 2 plantons.

15.5. INTERVENANTS

Il n'y a pratiquement pas d'intervenants. Ce n'est que le RCN qui fournit occasionnellement quelques matériels de bureau au tribunal.

15.6. JUSTICE GRACIEUSE

La justice gracieuse en commune Gatara est rendue par 1479 notables traditionnellement investis, en collaboration avec les administratifs élus. Ils concilient les parties en litige et donnent préalablement leur avis sur les conflits entre époux et les conflits en rapport avec la succession.

15.7. CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

15.7.1. Contraintes

Le tribunal de résidence Gatara se heurte à diverses difficultés :

- Manque de locaux propres ;
- Manque de moyen de déplacement et de communication ;
- Conditions de travail très précaires ;
- Complexité des procédures à suivre souvent inconnues des justiciables ;
- Complexité des dossiers ;
- Manque de personnel qualifié ;
- Manque de formation spécialisée pour certains domaines.

15.7.2. Perspectives et actions à mener

- Construire des locaux propres pour le tribunal ;
- Créer et rendre fonctionnel les centre d'étude et de documentation juridique ;
- Rendre effective l'indépendance de la magistrature,
- Accorder une rémunération encourageante;
- Allouer un budget conséquent au secteur de la justice ;
- Traduire les textes de lois en Kirundi et veiller à leur diffusion.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT

16.1. QUELQUES ATOUTS ,CONTRAINTES ET CONDITIONS PREALABLES AU DEVELOPPEMENT

16.1.1. Quelques atouts

La commune Gatara dispose d'un gisement d'or sur lequel la commune peut compter pour remorquer le développement de la province.

C'est ainsi qu'en premier lieu, il faut envisager multiples tentatives d'extraction de ce minerais, un atout qui permet de combattre le chômage dans la commune.

Le climat et le sol y sont favorables pour les cultures de l'arachide et du tournesol à des fins de transformation en huile végétale pour la consommation humaine.

Toujours dans le domaine agricole , la production de diverses produits est vite raflée à la récolte sur des points de collecte improvisés à marchés notamment sur la route national qui traverse la commune.

Une organisation des agriculteur en coopératives de commercialisation pourrait majorer les profits de ces derniers .

Dans le domaine pastorale, il serait stratégique d' organiser les éleveurs locaux à l' activité d' élevage su des bases plus modernes (embouche, production laitière ,production des aliment du bétail ,...).

Concernant le secteur artisanal, la commune en a un bonne tradition . En témoigne le nombre des artisans inventoriés dans domaines variés comme la vannerie, la poterie, la cordonnerie, etc.

Un effort de pouvoir public sous forme de subventions pourrait aider le secteur à démarrer sur des bases plus rentables et spéculatives car , sans soutien et sans encadrement l'activité reste du domaine de l'amateurisme .

16.1.2. Blocage

16.1.2.1. Blocage au développement agro-pastoral

Il faut signaler ici le sous encadrement agro-pastoral, l'absence de crédits pour financer les activités agro-pastorales, une forte densité de la population d'où le manque de terres cultivables et de pâturages , certaines croyances de la population notamment la sorcellerie , un certain fatalisme des population locales .

16.1.2.2. Blocage au développement d' autres secteurs

- le sous-développement du commerce formel et informel ;
- un taux de chômage élevé chez les jeunes diplômés et déscolarisés ;
- un taux trop élevé de catégories de personnes en difficultés suit à la crise et au SIDA (orphelins, jeunes délinquants, veuves , enfants chefs de ménages , enfants victimes de violence,...).

Un autre blocage non moins important est que dans cette commune, la plupart d'initiatives tournent autour de l'humanitaire reléguant les questions de développement en second plan.

16.2. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

Secteur	atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
1 Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> -Terre fertiles -Main d'œuvre abondante -Conditions éco-climatologiques favorables à l'agriculture -Existences des marais à aménager 	<ul style="list-style-type: none"> -Utilisation des outils rudimentaires -carence des intrants améliorés -Méthodes culturales traditionnelles et non améliorées -L'agriculture est pratiquée sur de petites surfaces -Manque d'encadrement agricole -Manque de financement -Manque d'infrastructures agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> -Doter la commune des intrants améliorés -Encadrement agricole -Formation en techniques d'encadrement de l'agronome communal -Financer les activités agricoles -Installer des infrastructures agricoles
2. Elevage	<ul style="list-style-type: none"> -Plusieurs intervenants -Climat favorable à l'élevage urundais est un éleveur potentiel 	<ul style="list-style-type: none"> -Manque d'intrants d'élevage -Insuffisance d'encadreurs -Absence de race améliorée pour la qua-totalité d'élevage - Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs -Absence de financement pour le développement de ce secteur -Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies 	<ul style="list-style-type: none"> -Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycle court ; -Repeuplement du cheptel bovin ; -Distribution des bovins améliorés ; -Distribution des intrants et des produits vétérinaires ; -Recruter les encadreurs collinaires ; -Installer les plantes fourragères ;
3. Pêche et pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des rivières 	<ul style="list-style-type: none"> -Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles -Absence d'une structure d'encadrement technique -Difficulté dans l'approvisionnement des alevins -Manque de financement 	<ul style="list-style-type: none"> -Installer des centres de formation en matière de pisciculture pour les encadreurs et agents de vulgarisation -Installer des centres de production des alevins de bonne qualité -Implanter les étangs piscicoles dans la commune
4. Apiculture	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des associations d'apiculteurs 	<ul style="list-style-type: none"> -Une pratique encore traditionnelle -Manque d'encadrement -Manque de financement 	<ul style="list-style-type: none"> -Améliorer les techniques apicoles -Former les encadreurs dans ce domaine -Appuyer techniquement et financièrement les

			associations existantes -Organiser et structurer le secteur apicole
5. Forêt	Conditions climatiques favorables à plusieurs espèces	-Disparition des forêts naturels et artificiels suite aux feux de brousse	-Sensibilisation de la population sur les conséquences de la destruction de l'environnement -Reboisement
6. Géologie, mines, minerais et matériaux locaux de construction	-Existence de l'or et des terres rares	Manque de moyen d'exploitation des ressources	Recherche de financement
7. Energie		Manque d'énergie électrique pour la population	
8. Coopératives et associations de développement	Existence d'une UCODE et de plusieurs associations d'auto-développement	-Insuffisance d'institutions financières comme pouvant accorder des crédits à ces associations -Manque d'agrément officiel de certaines associations d'auto développement	-Implanter des institutions financières pouvant accorder des crédits -Faciliter les procédures d'agrément des associations -assurer une large sensibilisation à l'épargne et au crédit
9. Artisanat	Présence des matières premières	Absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement -Insuffisance de formation et de perfectionnement des artisans -Insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financières) -Difficultés d'approvisionnement matières premières -Difficultés d'accès des artisans au micro-crédit et au marché public -La mentalité individualiste des artisans	-Améliorer le système d'approvisionnement des matières premières -Octroyer des micro-crédits aux artisans potentiels -Renforcer les capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, organisation et écoulement des produits -Promouvoir la micro-entreprise à travers la dynamisation des activités artisanales -Organiser le système d'écoulement des produits artisanaux
10. Commerce	Produits agricoles et	-Impraticabilité des pistes rurales	-Aménager/ réhabiliter les pistes rurales

	d'élevage	-Absence de grands commerçants propriétaires de véhicules -Les recettes sont faibles -Manque de dépenses d'investissement	
11. Tourisme et hôtellerie		Aucun site touristique ni d'hôtel	Construire des maisons de passage
12. Institutions financières	Existence d'une UCODE		
13. Transport et communication		-Manque de moyen de transport -Mauvais état des routes -Manque de carburant -Manque de bureau postal	-Entretien régulièrement les routes -Construire un bureau postal de la commune
14. Education		-Insuffisance d'infrastructures scolaires -Manque de personnel enseignant -Manque de manuel des élèves et des professeurs	-Construire 6 écoles primaires sur les collines : Kivuruga, Karundo, Kibayi, Mudusi, Mbirizi, Nyaburoswa, Nyabitwe et Ngoro -Réhabiliter les écoles primaires et secondaires existantes -Construire une école technique sur la colline de Gihororo -Recruter un personnel qualifié -Octroyer au chargé de la carte scolaire le moyen de déplacement afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune
15. santé		-Insuffisance d'infrastructures sanitaires, de capacité d'accueil ainsi que celle des ressources humaines -Manque d'équipements pour les centres de santé	-Doter la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant -Former, sensibiliser, motiver le personnel soignant -Promouvoir les soins préventifs -Créer des mutualités pour chaque centre de santé pour faciliter l'accès aux médicaments -Equiper les centres de santé existants
16. Habitat		-Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction	Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux de construction

		<p>des matériaux locaux de construction</p> <ul style="list-style-type: none"> -Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite -Non respect des normes pour les produits fabriqués 	<p>promotion des matériaux de construction</p>
17. Approvisionnement en eau	Existence des sources d'eau	<ul style="list-style-type: none"> -Mauvais fonctionnement des régies communales de l'eau -Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux -Tarisement des sources pendant la saison sèche -Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existant -Ressources financières de la commune limitées 	<ul style="list-style-type: none"> -Construire de nouvelles infrastructures d'eau -Réhabiliter les infrastructures existantes -Redynamiser les régies communales de l'eau -reboisement des bassins versants -collecter les redevances chaque année
18. Jeunesse et sport	<ul style="list-style-type: none"> -Groupementen diverses associations -Existence d'encadrement des jeunes à caractère religieux -Existence d'un bon nombre de club de football -Présence de 3terrains de football, 2de basket ball et4 de vollyball 	<ul style="list-style-type: none"> -Les terrains de football sont en mauvais état- -Faiblesse d'encadrement et d'appui logistique -Manque d'un cadre de collaboration entre diverses associations, de surcroît sans statuts juridiques 	<ul style="list-style-type: none"> -Renforcer et intensifier l'encadrement de la jeunesse par la multiplication des activités génératrices de revenus à travers leurs activités sportives et culturelles -Multiplier les clubs des jeunes afin de pouvoir promouvoir les activités culturelles -Disponibiliser les équipements sportifs et équiper les terrains de jeux et les salles de rencontre des jeunes
19. Justice	Présence d'un tribunal de résidence	<ul style="list-style-type: none"> -Manque d'infrastructures -Manque de moyen de communication et de déplacement -Condition de travail très précaires -Complexité des dossiers à traiter -Manque de personnel qualifié -Manque de formation spécialisée pour certains 	<ul style="list-style-type: none"> -Réhabiliter le tribunal de résidence -Construire les locaux propres pour le tribunal -Créer et rendre fonctionnel les centres d'étude et de documentation juridique -Rendre effective l'indépendance de la magistrature -Traduire les textes de loi en kirundi et veiller à leur diffusion

		domaines	-Allouer un budget conséquent au secteur de la justice
20. Action sociale	Présence des intervenants dans le domaine	Les enfants de la rue jusqu'à présent n'ont pas de soutien -Manque de soins de santé et des frais scolaires pour les enfants en difficulté -Faible représentation de la femme dans les organes de prise de décision	-Créer des centres d'accueil et d'écoute pour les enfants traumatisés -Création d'un système de micro-crédits, des services d'appui aux nécessiteux
21. Travail et emploi	Tous les secteurs sont présents dans la Commune (public, para-public, privé)		

**ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE KAYANZA**

Kayanza , le 24/08/ 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le vingt quatrième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Kayanza, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Kayanza et une équipe du Programme d' Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs communaux, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune Butaganzwa
2. La monographie de la commune Gahombo
3. La monographie de la commune Gatara
4. La monographie de la commune Kabarore
5. La monographie de la commune Kayanza
6. La monographie de la commune Matongo
7. La monographie de la commune Muhanga
8. La monographie de la commune Muruta
9. La monographie de la commune Rango
10. La monographie de la province Kayanza

Fait à Kayanza, le 24 Août 2006

L'Antenne provinciale
du Plan à Kayanza
Salvator NTIDENDEREZA

L'Expert représentant
le SPPL





Simon NAKINAGANDA

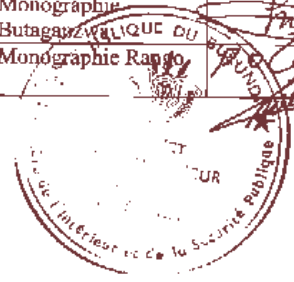
Le Gouverneur de la
Province Kayanza
Vingit HATUNGIMANA



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE KAYANZA**

Nom et prénom	Fonction	Secteur	Signature
1. HATUNGIMANA Venant	Gouverneur	Tous les secteurs	
2. Dr. Déo NSANGANUYUMWAMI	Dr Vétérinaire	Elevage	
3. NIYUNGEKO Emmanuel	Conseiller du PAK	Artisanat	
4. BANTEGEYAIAGA Espérance	Directrice CDF	Action sociale	
5. MBEREKA Yves	Président TGI	Justice	
6. KAVYINABUHIYE Salvator	Officier Inspecteur des Finances Communales	Commerce, institutions financières et hôtellerie	
7. HATUNGIMANA Novence	Chef Sces à la F/V et S/E DPAB	Agriculture	
8. HAVYARIMANA Joseph	Chargé de suivi /évaluation CPLS	Santé (CPLS)	
9. NYAWAKIRA Patrick	Sces du Génie Rural	Transport et communication	
11. NAHIMANA Pascal	Encadreur Provincial	Réinsertion(PARES)	
12. DUSENGE Onesphore	Coordonnateur des RCE	Eau et assainissement	
13. BIGHIRIMANA Elie	DPE Kayanza	Education	
14. BUCANAYANDI Marc	Conseiller Principal du Gouverneur	Habitat	
15. NZOGERA Antoine	Chef de secteur	Santé	
16. NTIDENDEREZA Salvator	APP Kayanza	Tous les secteurs	
17. NIYONGABO Stany	Conseiller Admicom	Monographie Gatara	
18. SINIBGIYE Rénoval Sylvestre	Admicom Muhanga	Monographie Muhanga	
19. NTAWIHA Geneviève	Admicom Muruta	Monographie Muruta	
20. NDUWIMANA Fébronie	Admicom Kayanza	Monographie Kayanza	
21. MANIRAKIZA Epimaque	Admicom Matongo	Monographie	
22. KABUMBA Brédace	Conseiller cul	Jeunesse et sport	

		Matongo	
22. KATAGARURA Richard	Admicom Gahombo	Monographie Gahombo	
23. NTAKARUTIMANA Victor	Admicom Kabarore	Monographie Kabarore	
24. NIYONZIMA Oscar	Admicom Butaganzwa	Monographie Butaganzwa	
25. NDAYIMANISHA Canesius	Admicom Rango	Monographie Rango	



LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE

Nom et prénom	Secteur d'activité
1. Philippe MVUYEKURE	Fontainier communal Kabarore
2. MINANI Sylvestre	Fontainier communal Muruta
3. NDABARUSHIMANA Cléophas	Fontainier communal Matongo
4. NIKOBAMYE Jovith	Fontainier communal Kayanza
5. NSHIMIRIMANA Sylvestre	Fontainier communal Muhanga
6. NDIKUMAGENGE Didace	Fontainier communal Butaganzwa
7. HAVYARIMANA Juvénal	Fontainier communal Rango
8. BUDOGO Damien	Fontainier communal Matongo
9. BAVAKURE Charles	Fontainier communal Gatara
10. NGENDAKUMANA Léonce	Vétérinaire communal Muhanga
11. NTIRABISILAKA Odile	Vétérinaire communal Muruta
12. NYONI PierreClaver	Vétérinaire communal Butaganzwa
13. NIYONWIMA Fébronie	Vétérinaire communal Gatara
14. NDAYISABA Dismas	Vétérinaire communal Matongo
15. NCONGHA Nestor	Vétérinaire communal Kayanza
16. BAVUGA Gaspard	Vétérinaire communal Kabarore
17. BIKOKORA Léonce	Vétérinaire communal Gahombo
18. NDAYISABA Eric	Vétérinaire communal Rango
19. NAYBENDA Avit	Agronome communal Kayanza
20. RUKORIKIBI Séverin	Agronome communal Kabarore
21. HARAMAJAMBERE J.Claude	Agronome communal Rango
22. NDAYISIIMIYE Monique	Agronome communal Butaganzwa
23. NSABIMANA Séverin	Agronome communal Matongo
24. NDIHOKUBWAYO Séverin	Agronome communal Muruta
25. GUNIKA Pascal	Agronome communal Gatara
26. NTUNGUMBURANYE Phocas	Agronome communal Muhanga
27. HATUNGIMANA Côme	Agronome communal Gahombo
28. IATUNGIMANA Léonidas Crétus	Comptable communal Butaganzwa
29. GIRUKWISHAKA Anthère	Comptable communal Gahombo
30. NZEYIMANA Julien	Comptable communal Gatara
31. KANGEYO Béatrice	Comptable communal Kayanza
32. MANIRAMBONA Eric	Comptable communal Matongo
33. SIBOMANA Sylvère	Comptable communal Muhanga
34. CIZA Pascasic	Comptable communal Muruta
35. RWOBAILAFI Fidèle	Comptable communal Rango
36. NGWANUYUBUMWE Gédéon	Comptable communal Kabarore
37. CIZA Damasc	Forestier communal Matongo
38. NAHIMANA Tharcisse	Forestier communal Kabarore
39. NDABAMEYE Sylvain	Forestier communal Muhanga
40. NDAYISABA Francine	Forestier communal Kayanza
41. MANYABURE Daniel	Forestier communal Gahombo
42. NDABIGENGE Jérôme	Forestier communal Muruta
43. NZEYIMANA Victor	Forestier communal Rango

44. HARAMAJAMBERE J.Claude	Forestier communal Butaganzwa
45. MANYUBURA Daniel	Forestier communal Gahombo
46. NDIKUMANA Jumélius	Chargé de la carte scolaire Matongo
47. NSIBIMANA Célestin	Chargé de la carte scolaire Kabarore
48. IIRERIMANA Suavis	Chargé de la carte scolaire Rango
49. NTIRANDEKURA Boniface	Chargé de la carte scolaire Muhanga
50. NYANDWI Salvator	Chargé de la carte scolaire Muruta
51. NYAKABWA Bernard	Chargé de la carte scolaire Gahombo
52. MBARUSHIMANA Célestin	Chargé de la carte scolaire Butaganzwa
53. BAPFEKURERA Spirite	Chargé de la carte scolaire Gatara
54. BIGIRIAMMANA Astère	Chargé de la carte scolaire Kayanza
55. NDIHOKUBWAYO Astère	Chef de secteur Kayanza
56. NZOGERA Antoine	Chef de secteur Muserna

